

NEAR AND MIDDLE EAST MONOGRAPHS

Editors

D. M. DUNLOP  
*Columbia University*

T. HALASI-KUN  
*Columbia University*

Associate Editor

P. OBERLING  
*Hunter College*  
*The City University of New York*

XVII



SUZANNE KAKUK

RECHERCHES SUR L'HISTOIRE  
DE LA LANGUE OSMANLIE  
DES XVI<sup>e</sup> ET XVII<sup>e</sup> SIÈCLES

LES ÉLÉMENTS OSMANLIS DE LA LANGUE HONGROISE

1973

MOUTON

THE HAGUE • PARIS

REVU  
PAR  
LOUIS LIGETI

Ce livre paraît simultanément par les soins de la maison d'édition  
Akadémiai Kiadó, Budapest, dans la collection *Bibliotheca Orientalis*  
*Hungarica*, comme volume XIX

© Akadémiai Kiadó, Budapest 1973

Printed in Hungary

## PRÉFACE

Les mots d'emprunt turcs de la langue hongroise constituent trois couches. Ceux de la première catégorie, empruntés pour la plupart aux langues turques du type tchouvache (comme le bulgare-turc ou le kazar) sont entrés dans notre langue du VII<sup>e</sup> au IX<sup>e</sup> siècles, donc avant la conquête du pays; la deuxième couche est constituée par les mots empruntés aux Pétchenègues et aux Coumans parlant le turc kiptchak, et installés dans le pays au cours des XI<sup>e</sup>—XIII<sup>e</sup> siècles, tandis que le troisième groupe comprend des mots empruntés aux conquérants turcs-osmanlis parlant la langue ogouse qui, aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, occupaient la partie centrale de la Hongrie et avaient mis sous leur dépendance la partie orientale du pays et la Transylvanie.

La linguistique hongroise ainsi que la turcologie internationale ont toujours montré un vif intérêt pour les deux premières couches, tandis que les emprunts turcs-osmanlis furent relativement négligés. Il est vrai que plusieurs parmi les experts de la linguistique hongroise et de la turcologie pour ne mentionner qu'Ignác Kúnos, Zoltán Gombocz, Gyula Németh, Géza Bárczi, Hasan Eren, István Kniezsa — ont étudié les mots d'emprunt turcs-osmanlis dans la langue hongroise, et ont publié un grand nombre d'étymologies dans les revues linguistiques hongroises, mais aucun d'entre eux ne considérait ce sujet comme le domaine principal de ses recherches, et ainsi aucun résumé, aucun article synthétique d'importance théorique et d'une certaine étendue ne fut consacré à ce thème. Le seul ouvrage traitant une quantité relativement grande de mots d'origine turque-osmanlie est l'étude d'István Kniezsa intitulée *A magyar nyelv szláv jövevényszavai* [= Les mots d'emprunt slaves de la langue hongroise]. Budapest, 1956. Cet ouvrage ne contient cependant que les mots entrés dans le hongrois par l'entremise des langues slaves du groupe méridional ou dans le cas desquels nous pouvons supposer la possibilité d'une telle entremise.

Dès sa jeunesse, Gyula Németh fut attiré par l'idée de rassembler et d'étudier les mots d'emprunt turcs-osmanlis. C'est ainsi qu'en 1951, après avoir terminé mes études de linguistique hongroise, j'entrepris sous sa direction des études de turcologie, et il me confia la réalisation de son projet.

Je me suis mise au travail avec beaucoup d'enthousiasme, et, au bout de trois ans, dans une thèse de «candidature», je présentais une partie des mots d'emprunt dans le domaine de la culture matérielle. Puis j'ai continué à rassembler la matière, cette fois, dans une sphère plus large, et j'ai publié plusieurs étymologies dans les revues de linguistique hongroise. En même temps, je m'occupais de l'histoire et de la dialectologie de la langue turque, ce qui m'a donné l'idée que l'étude des mots d'emprunt turcs-osmanlis de la langue hongroise pouvait présenter de l'intérêt non seulement du point de vue du hongrois, mais aussi du point de vue du turc, étant donné qu'en éliminant les traits du slave méridional, nous aboutissons aux monuments de la langue turque des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Ce fut cette idée qui donna naissance à ce travail ayant pour but de décrire la langue turque-osmanlie des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, surtout sous l'aspect phonétique, à l'aide des éléments turcs-osmanlis entrés dans la langue hongroise.

En terminant mon travail, j'exprime ma profonde reconnaissance et mes remerciements à mon maître, le professeur Gyula Németh, à qui je dois ce beau sujet, et qui pendant vingt ans, m'offrit son soutien, ses encouragements et me fournit des renseignements précieux. Je voudrais également exprimer mes remerciements à mon premier professeur, Géza Bárczi, dont les cours à l'Université ont éveillé mon amour pour la linguistique; au professeur Lajos Ligeti, qui m'a donné beaucoup de conseils précieux, surtout à la dernière étape de mon travail, de même qu'au professeur László Hadrovics et à József Blaskovics, qui m'ont fourni des renseignements concernant les questions de slavistique. C'est avec une grande estime et une profonde reconnaissance que j'évoque le souvenir de mon professeur défunt, Lajos Fekete, ainsi que celui du professeur István Kniezsa qui m'ont également donné beaucoup d'aide et d'encouragements.

Budapest 1971.

Suzanne Kakuk

## INTRODUCTION

Les recherches d'histoire phonétique de la langue turque-osmanli se heurtent à de grandes difficultés, étant donné que les monuments linguistiques, conservés en grand nombre à partir du XIII<sup>e</sup> siècle, ont été notés en écriture arabe, qui ne correspond pas au système des phonèmes turcs et ne peut pas suivre les changements phonétiques de cette langue. Au cours des siècles, la contradiction entre la langue vivante et cette forme contrainte, écriture arabe, s'accentua davantage.

Tandis que dans les monuments de l'ancien osmanli du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècles, la forme écrite correspondait plus ou moins à la forme auditive (p. ex. le «<sup>ه</sup>» désignait encore  $\eta$  tandis que le «<sup>غ</sup>» signifiait  $g$ , et le suffixe «<sup>ل</sup>» se prononçait encore  $-lu$  ou  $-lü$  etc.) dans l'osmanli moyen, à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, la langue vivante, toujours en développement, a dépassé l'écriture (le «<sup>م</sup>» n'indique plus  $\eta$  mais  $m$  ou  $n$ , de même que le «<sup>غ</sup>» désigne non pas  $g$  mais le son  $\check{g}$  et le «<sup>ل</sup>» se prononce aussi  $-li$  ou  $-li$ ). C'est ce qui explique que, malgré le nombre croissant des monuments linguistiques, leur valeur, du point de vue de la linguistique historique diminue, et les recherches se heurtent à de grandes difficultés. Il est donc caractéristique que, dans le premier volume de *Fundamenta*, un article est consacré à l'ancien osmanli et un autre au turc moderne, tandis que les quatre siècles qui séparent les deux époques sont entièrement négligés.

Dans ces conditions, il est certain que la découverte des monuments linguistiques en translittération a eu une grande importance. Ces textes ont été enregistrés en caractères latins ou en autres écritures (gothique, grecque, et plus tard cyrillique, arménienne et syrienne) et non pas en écriture arabe, ce qui permettaient de rendre avec une plus grande précision le système des phonèmes turcs, surtout celui des voyelles.

Cependant, les points critiques de l'écriture de la langue d'emprunt commencent à poser de nouvelles difficultés. Il existe, pour ainsi dire, autant de systèmes de translittération que de monuments linguistiques. Même à l'intérieur du système latin, les diverses écritures, italienne, allemande, hongroise au polonaise, présentent des différences, en outre, chacune montre des changements suivant l'époque, et souvent elles se mêlent les une aux

autres. Ainsi, la mise au point précise de la translittération constitue la première condition de l'utilisation de ces monuments linguistiques.

L'autre trait caractéristique des monuments translittérés est qu'ils furent notés par des personnes dont le turc n'était pas la langue maternelle. Des avantages et des inconvénients résultent de ce fait. L'avantage est que ces textes furent enregistrés par des personnes qui n'étaient influencées ni par l'écriture arabe, ni par la rigueur de la langue littéraire, c'est donc la langue vivante, parlée qui fut enregistrée. L'inconvénient, c'est qu'à cause de la connaissance insuffisante de la langue turque, des erreurs ont été commises dans les enregistrements.

Excepté quelques monuments en translittération du XV<sup>e</sup> siècle, tous datent du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup>, ce qui permet l'étude de la langue turque de cette période. Plusieurs parmi ces textes ont des rapports hongrois (Georgievits, Dernschwam, Balassi, Murad, Illésházy, Harsányi) ce qui explique l'intérêt particulier des turcologues hongrois à leur égard.

Le présent travail a pour but d'examiner les mots turcs entrés dans le hongrois (et dans la langue des autres peuples assujettis), à travers les éléments turcs relevés dans les sources de l'époque. Ces éléments, dégagés des traits hongrois ou slaves méridionaux, sont considérés comme les monuments de la langue turque de l'époque en question.

L'étude de ces éléments d'emprunt, en tant qu'éléments de la langue d'origine, pose à peu près les mêmes problèmes que celle des translittérations, en dehors d'autres difficultés. La translittération pose un problème constant; bien que les écritures dont se servent les langues d'emprunts — et surtout le hongrois — soient plus aptes à conserver les mots turcs que l'écriture arabe, elles n'arrivent pas à rendre avec une exactitude absolue, les sons du turc. Le fait qu'en général les emprunteurs ne connaissaient pas la langue turque multiplie le danger des fautes de copie et des déformations. En même temps se pose un nouveau problème; en assimilant les éléments nouveaux, les langues d'emprunt ont remplacé les sons qui n'existaient pas dans leur système par leurs propres sons, ainsi le mot emprunté fut transformé à l'image de la langue d'emprunt, et quand il y fut enraciné, il en suivit les changements historiques.

Ce travail est basé sur l'étude des éléments turcs-osmanlis de la langue hongroise. Cette fois, les faits linguistiques seront examinés sous l'aspect du turc, c'est-à-dire non comme éléments du hongrois, mais comme monuments du turc. La tâche est de reconstituer le mot turc prononcé par un individu d'expression turque, saisi et noté par un Hongrois sous telle ou telle forme, aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Cette approche du côté du turc jus-

tifie notre méthode, qui consiste à étudier les faits linguistiques sans séparer les mots d'emprunt véritables de ceux qui n'existent plus ou n'apparaissent qu'une seule fois dans le hongrois, les mots communs des noms propres, les mots reflétant l'entremise du slave méridional de ceux qui résultent d'un emprunt direct, bien que ces caractéristiques soient indiquées dans les articles des mots.

Notre étude se compose de deux parties. La première présente les mots à partir desquels la deuxième va tirer des conclusions sous l'aspect de la linguistique historique.

I. Le lexique est classé selon les mots-souche turcs, dans l'ordre alphabétique suivant: *a, b, ĵ, [= c], ĉ [= ç], d, e, f, g, ĝ, h, ĩ [= i], i, k, l, m, n, o, ö, p, r, s, š [= ş], t, u, ü, v, y, z, ž [= j]*. La variante indiquée comme mot-souche coïncide, dans la plupart des cas, avec la forme actuelle de la langue commune ou littéraire. Si le mot n'est plus vivant dans le turc, nous avons choisi la variante qui, dans la langue ancienne, paraît la plus générale.

Les mots composés et dérivés figurent dans des articles séparées. Des indications renvoient aux éléments d'origine commune, notamment aux éléments du mot-souche dans la partie consacrée à l'étymologie turque, aux dérivés et aux autres rapports du mot, à la fin de l'article. Nous avons également fait des renvois pour les mots qui n'apparaissent que comme deuxième élément des compositions.

Dans le lexique il y a des mots-souche pourvus d'astérisque. Ce sont des mots, en général composés, qui devaient exister selon le témoignage des données hongroises ou celles des autres langues, mais qui ne figurent pas dans les sources turques que nous avons utilisées.

Nous avons introduit dans le lexique quelques mots dont l'appartenance à notre matière est douteuse. Ces exemples représentent deux catégories. Dans le cas de la première, on ne peut pas décider si le mot en question est entré dans le hongrois à partir du turc-osmanli, ou s'il avait été emprunté au turc antérieurement (avant la conquête du pays, ou comme emprunt coumano-pétchenègue). Tel est p. ex. le mot hongr. *bicsak* (voir *bičak*). Au deuxième type, plus général, appartiennent des mots d'origine grecque (ou italienne) qui avaient pu entrer dans les langues balkaniques, et par l'intermédiaire de celles-ci dans le hongrois, ou directement du grec (ou de l'italien), sans entremise turque (voir p. ex. *kutü, fistan*).

Notre matière contient en grand nombre des noms de personne et de lieu. Leur étude n'est pas seulement justifiée par l'aspiration à être relativement

complet, mais aussi par des points de vue linguistiques. Sous l'aspect de la linguistique historique, les noms propres ont la même valeur que les noms communs. Nombreux sont les cas où le même mot turc apparaît tantôt comme nom propre, tantôt comme nom commun.

Chacun des articles se compose de trois parties:

1. Données sur les emprunts du hongrois;
2. Les emprunts respectifs des langues balkaniques;
3. Données turques et leur étymologie.

1. Les données hongroises ont été rassemblées dans les sources datant des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. On considère que l'époque de la domination turque en Hongrie dura de la conquête définitive de Buda en 1541 à sa reconquête en 1686. En effet, les rapports turco-hongrois ont dû s'établir un peu avant, et se sont maintenus au cours d'un demi-siècle environ entre les souverains de Transylvanie et l'empire turc. Nous avons eu recours à ces sources tardives aussi, représentant des rapports turcs spéciaux, comme p. ex. les lettres de Turquie de Kelemen Mikes qui, en 1717, se réfugia à Rodošto (Tekirdağ) en compagnie de Ferenc Rákóczi II. et y séjourna comme émigré jusqu'à sa mort en 1761.

Nous avons utilisé des sources imprimées en langue hongroise. La seule exception est le travail d'Antal Bartal intitulé *Glossarium mediae et infimae latinitatis Regni Hungariae*, rédigé d'après des manuscrits latins retrouvés en Hongrie. Nous n'avons pas eu recours à des sources manuscrites, car leur étude aurait prolongé la durée du rassemblement des matériaux jusqu'à un délai imprévisible.

Une partie considérable de notre matière provient de travaux historiques. Tels sont les séries comprenant les documents d'État, les journaux parlementaires, rapports d'ambassadeurs etc. datant de l'époque en question (p. ex. MonOkm., MonIrók). Les récits de voyage et rapports des ambassadeurs et délégués de la Porte offre une matière très riche (p. ex. Rozsnyai: MonIrók VIII). Les lettres de certains pachas de Buda écrites par des copistes hongrois représentent une valeur considérable (BBL.). Malheureusement, une partie des lettres est encore inédite. Les publications des documents d'archives des anciens territoires occupés fournissent également une matière abondante (p. ex. TME., KecskT.), ainsi que les archives de famille, surtout si les familles en questions entretenaient des rapports politiques, militaires ou autres avec les Turcs (p. ex. TelOkl.). Ces publications, à côté

des données politiques et de celles d'histoire économique, contiennent souvent une matière précieuse du point de vue de l'histoire des civilisations, par ex. des inventaires établis à diverses fins (p. ex. RadvCsal.). L'autre partie de notre matière est puisée dans des sources littéraires. De nombreux ouvrages en prose, et encore plus d'œuvres en vers subsistent de l'époque de l'occupation turque d'un siècle et demi (p. ex. RMKT., Zrínyi ÖM.).

Nous considérons que le rassemblement des matériaux n'est pas encore terminé. Les données recueillies seront complétées, sans aucun doute, par le résultat de nouvelles recherches basées sur des matières que nous n'avons pas examinées ou qui ne seront éditées qu'à l'avenir.

La matière hongroise est classée selon les critères suivants:

Les données de lexique historique se succèdent en ordre chronologique, avec indication de la date et du lieu. Les dates unies par un trait d'union désignent les limites supérieures et inférieures de l'origine de la source en question, tandis que des dates présentées sous forme de fraction (p. ex. 1532/1648) indiquent la date d'origine de l'acte primitif et celle de l'acte en transcription. Dans les cas où l'on ne peut pas donner avec exactitude l'année d'origine du document, nous avons eu recours à des restrictions comme 'avant', 'après', 'vers'. Le point d'interrogation précédant la date indique qu'elle est incertaine. Les dictionnaires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles sont donnés sans dates.

La première donnée est la variante la plus ancienne, qui est suivie des autres variantes par ordre chronologique, toutes étant séparées par des points-virgules. Lorsqu'une variante figure plus de trois fois, nous n'avons donné que la première et la dernière données que relie trois points [...] indiquant qu'il existe aussi des données dans la période intermédiaire. Si la variante est toujours vivante dans la langue hongroise, les trois points ne sont suivis ni de date ni de lieu indiquant la dernière datation. Dans les cas où le mot en question n'est vivant que dans les dialectes, la source de la donnée dialectale est communiquée.

Les noms de personne sont joints à la variante du nom commun respectif, et s'en séparent par une virgule. Des noms de personne hongrois figurent exceptionnellement dans notre matière (voir p. ex. sous les titres *čizmeři*, *kasap*), ce qui est d'ailleurs indiqué dans les données; la définition «nom de personne» renvoie toujours au nom d'individus turcs.

Nous avons été obligée de simplifier la description des données surtout dans les cas où elles apparaissent plusieurs fois. Les données ayant plusieurs formes écrites, mais lues de la même façon, sont notées sous une seule forme, mais là où la lecture posait des difficultés nous avons donné aussi la forme

primitive. Les données n'apparaissant qu'une seule fois sont toujours reproduites littéralement, et leur lecture probable est indiquée dans les cas où cela nous paraissait important.

Après l'énumération des données nous en avons précisé la ou les significations hongroises. Lorsque la deuxième ou la troisième significations sont très éloignées de la première, nous avons indiqué la date et la source de leur première datation.

La signification des mots est suivie de l'énumération de leurs dérivés. Sauf certains cas où les circonstances justifient leur énumération, les dérivés datant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles sont négligés.

A la fin des paragraphes sont données, séparées par le signe «||», les variantes turques auxquelles devaient remonter les variantes hongroises. Ceci est valable pour tous les cas, excepté là où il n'existe qu'une seule variante hongroise qui coïncide entièrement avec la variante turque indiquée comme titre. Les antécédents turcs sont également négligés dans les cas où même l'existence du mot turc est hypothétique (mots précédés d'astérisques). L'indication des variantes turques permet de distinguer facilement les variantes hongroises remontant à un antécédent turc de celles qui se sont formées dans le hongrois.

2. Le deuxième paragraphe des articles contient les données respectives des langues balkaniques. Tandis que, dans la mesure du possible, nous aspirions à être exhaustif dans la communication des données turques et hongroises, ici nous devons nous contenter de l'examen de quelques dictionnaires et recueils de mots d'emprunt. Dans les cas où c'était possible, nous avons indiqué la datation (comme p. ex. à propos des données de Rj., ByzT., §). Les mots sont communiqués dans le système d'écriture qui conforme à la langue à laquelle ils appartiennent. Les données se succèdent dans l'ordre suivant: serbo-croate (ayant une importance décisive au point de vue du hongrois), bulgare, macédonien, albanais, roumain, (byzantin), grec moderne.

La signification des mots, si elle est commune dans toutes les langues, s'ajoute à l'énumération des données. Nous avons indiqué les cas où, dans l'une des langues, le mot a une signification différente. A la fin du paragraphe, on trouve une bibliographie sommaire, qui renvoie en général aux autres lieux d'expansion du mot turc en question.

Une partie considérable des emprunts est entrée dans le hongrois par l'entremise du serbo-croate. Ces mots sont énumérés dans le deuxième paragraphe, selon les mêmes principes que les données hongroises figurant dans

le premier paragraphe. Dans le cas d'emprunts parallèles, ce sont donc les données énumérées dans le premier et le deuxième paragraphe qui forment l'ensemble des données hongroises. Certains articles commencent par l'énumération des formes correspondantes dans les langues balkaniques, étant donné que les mots turcs en question étaient entrés dans le hongrois uniquement par une entremise serbo-croate.

### 3. La troisième partie de l'article concerne le mot turc-osmanli.

Pour rassembler les données turques nous avons eu recours à la matière des monuments linguistiques et des dictionnaires turcs ainsi qu'à celle des études de dialectologie. Nous avons tâché d'exploiter avec une attention particulière la matière des monuments en translittération. Parmi les dictionnaires, on en trouve certains qui ne sont peut-être pas les meilleurs (p. ex. Kor., Ruž.), mais qui, par leurs rapports hongrois ou serbo-croates, pouvaient fournir des données d'un intérêt particulier. Lors de l'étude des dialectes, nous avons prêté une attention spéciale aux données dialectales de la Roumélie. Pour faciliter l'orientation, nous avons indiqué la date des sources — qu'il s'agit de dictionnaires ou de monuments linguistiques — remontant à une époque antérieure au XIX<sup>e</sup> siècle. Nous avons tenté de donner l'abréviation des publications de dialectologie sous une forme qui rappelle le lieu d'enquête de la matière dialectale. Le numéro de la page n'est pas indiqué dans le cas des dictionnaires et des monuments linguistiques ou recueils de dialectologie comprenant une nomenclature. Nous avons procédé de la même manière dans le cas des nomenclatures de noms de personnes et de toponymes des ouvrages historiques utilisés souvent pour les noms propres. Mais si la donnée est prise dans un texte, le lieu est également indiqué.

Les données turques de lexicologie historique sont présentées sous l'aspect que nous avons déjà traité à propos des données hongroises. Les variantes classées dans l'ordre chronologique sont suivies de leur signification présentée d'une manière détaillée et complétée de renvois. Nous n'avons pas pu employer la translittération littérale dans le cas des mots turcs non plus, étant donné que nous avons utilisé les données de monuments et de dictionnaires en écriture arabe et celles de monuments turcs notés en diverses écritures européennes (à l'intérieur du système latin — en écritures italienne, allemande, hongroise, polonaise — puis gothique, grecque). Nous avons eu donc recours à la transcription en nous efforçant de conserver chaque phénomène d'écriture ayant une valeur phonétique. Si la lecture des données n'est pas tout à fait claire, nous avons gardé l'orthographe originale.

Le chapitre se termine par l'étymologie du mot turc et sa bibliographie. Dans cette partie nous avons souvent employé l'expression «d'origine arabo-persane» pour désigner les mots turcs qui sont au fond d'origine arabe, mais qui ont pu entrer dans le turc aussi par l'intermédiaire du persan.

II. La deuxième partie de notre travail comprend des considérations sur la matière présentée dans la première partie, sous l'aspect de la linguistique historique. L'étude des mots d'emprunt du point de vue de la langue d'origine constitue une méthode bien connue de la linguistique. Jusqu'à nos jours cette possibilité a été peu exploitée dans le domaine des études de la langue turque-osmanlie. Au début de notre carrière scientifique, nous avons entrepris une expérience de ce genre (voir AOH. V.), et récemment c'est St. Stachowski qui a examiné dans le même but les mots d'emprunt turcs du serbo-croate (voir FolOr. IV, V, VII); M. Mollova, par ailleurs, a entrepris l'étude des mots d'emprunt turcs de la langue bulgare (voir LB. XII). Cette méthode indirecte paraît évidente et facilement accessible, mais son emploi est compliqué par le fait qu'elle exige des connaissances étendues et complexe d'histoires des écritures et de linguistique historique.

L'étude sous cet aspect des emprunts hongrois promettait des résultats, car du côté hongrois, les conditions de la recherche sont favorables. On peut facilement délimiter l'époque des emprunts, la date des données hongroises est indiquée avec précision, les mots empruntés — même s'ils sont les moins nombreux parmi ceux des langues d'emprunt — fournissent une matière suffisante pour les recherches de linguistique historique. En plus, cette matière est facilement accessible. A ces avantages s'ajoute le fait que nous connaissons bien le système d'écriture hongrois et la langue hongroise des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Nous pouvons bien suivre le processus d'emprunt des mots turcs, les conditions d'assimilation de ceux qui se sont intégrés dans le hongrois, l'existence provisoire et la disparition soudaine de ceux que la langue d'emprunt n'a pas conservés. En connaissance de la phonétique historique hongroise, on peut dégager des phénomènes hongrois les mots turcs entrés dans le hongrois, et on peut reconstituer facilement les formes turques.

A côté de ces conditions avantageuses nous ne devons pas négliger cependant les difficultés que nous avons évoquées plus haut: la matière est très hétérogène, les fausses notations sont nombreuses, les éditions sont rarement littérales, etc. Et autant la matière hongroise est hétérogène, autant le sont également les sources des emprunts: nous devons prendre en considération plusieurs dialectes turcs ainsi que le rôle de langue intermé-

diaire du serbo-croate. Malgré toutes ces difficultés nous sommes d'avis que, par ses méthodes indirectes et modestes, l'étude des mots d'emprunt peut contribuer à la connaissance de la langue turque-osmanlie des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.

Notre matière offre avant tout la possibilité d'effectuer des études phonétiques. Dans la partie concernée, nous avons tenté d'abord d'éclaircir la notation des sons turcs et leurs correspondants (dans le hongrois et dans les autres langues d'emprunt).

La morphologie, par le caractère de la matière étudiée, est une partie relativement brève; elle se borne à résumer la déclinaison, la dérivation, la composition, et la dérivation intérieure. Dans le chapitre de la lexicologie, les emprunts sont examinés du point de vue de leur origine.

Dans la dernière partie, nous avons tenté de distinguer les trois couches linguistiques essentielles dont proviennent les éléments turcs-osmanlis de la langue hongroise.



**PREMIÈRE PARTIE**

**LES ÉLÉMENTS OSMANLIS DU HONGROIS**



**TABLEAU**  
**DES SONS TURCS ET DE LEURS CORRESPONDANCES**

Les voyelles

Osm.	Hongr. <sup>1</sup>	Serbo-cr.	Mac.	Bulg.	Alb. <sup>2</sup>	Roum. <sup>3</sup>	Grec m.
<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	<i>a</i>	$\alpha$
<i>ï</i>	—	—	—	<i>ɔ</i>	<i>ë</i>	<i>î</i>	—
<i>o</i>	<i>o</i>	<i>o</i>	<i>o</i>	<i>o</i>	<i>o</i>	<i>o</i>	<i>o, ω</i>
<i>u</i>	<i>u</i>	<i>u</i>	<i>γ</i>	<i>γ</i>	<i>u</i>	<i>u</i>	<i>ou</i>
<i>e</i>	<i>e</i>	<i>e</i>	<i>e</i>	<i>e</i>	<i>e</i>	<i>e</i>	$\epsilon$
<i>i</i>	<i>i</i>	<i>i</i>	<i>u</i>	<i>u</i>	<i>i</i>	<i>i</i>	<i>ι, η</i>
<i>ö</i>	<i>ö</i>	—	—	—	—	—	—
<i>ü</i>	<i>ü</i>	—	—	—	<i>y</i>	—	—

<sup>1</sup> Dans les anciens textes hongrois on trouve encore les signes suivants: «v», «w» = *u*; «j», «y», «ÿ» = *i*; «ew», «eu», «ô», «oe», «eo» = *ö*; «u», «v», «w», «û», «v̂», «û̂», «v̂̂», «v̂̂̂», «ue», «uo» = *ü*.

<sup>2</sup> Notations de G. Meyer, différant de celles que nous avons mentionnées ci-dessus: «e» = *ë*; «ü» = *y*.

<sup>3</sup> Chez L. Şăineanu le *ï* ture est remplacé par *î* et *â*.

Les consonnes

Oam.	Hongr. <sup>1</sup>	Serbo-cr. <sup>2</sup>	Mac.	Bulg. <sup>3</sup>	Alb. <sup>4</sup>	Roum. <sup>5</sup>	Grec m. <sup>6</sup>
<i>p</i>	<i>p</i>	<i>p</i>	<i>n</i>	<i>n</i>	<i>p</i>	<i>p</i>	<i>π</i>
<i>t</i>	<i>t</i>	<i>t</i>	<i>m</i>	<i>m</i>	<i>t, th</i>	<i>t</i>	<i>τ</i>
<i>k</i>	<i>k</i>	<i>k, ć</i>	<i>ć</i>	<i>κ</i>	<i>q, k</i>	<i>ch</i>	<i>κ</i>
<i>q</i>	<i>k</i>	<i>k</i>	<i>κ</i>	<i>κ</i>	<i>k</i>	<i>c</i>	<i>κ</i>
<i>k̄</i>	<i>k, ty</i>	<i>ć</i>	<i>ć</i>	<i>κ̄</i>	<i>q, k</i>	<i>chi</i>	<i>κ̄</i>
<i>b</i>	<i>b</i>	<i>b</i>	<i>б</i>	<i>б</i>	<i>b</i>	<i>b</i>	<i>μπ</i>
<i>d</i>	<i>d</i>	<i>d</i>	<i>đ</i>	<i>đ</i>	<i>d, dh</i>	<i>d</i>	<i>ντ</i>
<i>g</i>	<i>g</i>	<i>g, đ</i>	<i>z</i>	<i>z</i>	<i>gj, g</i>	<i>gh</i>	<i>γ, γκ</i>
<i>ĝ</i>	<i>g</i>	<i>g</i>	<i>z</i>	<i>z</i>	<i>g</i>	<i>g</i>	<i>γ, γκ</i>
<i>ḡ</i>	<i>g, gy</i>	<i>đ</i>	<i>ž</i>	<i>z̄</i>	<i>gj</i>	<i>ghi</i>	<i>γ̄, γ̄κ̄</i>
<i>ġ</i>	<i>g</i>	<i>g</i>	<i>z</i>	<i>z</i>	<i>g</i>	<i>g, gh</i>	<i>γ, γκ</i>
<i>f</i>	<i>f</i>	<i>f</i>	<i>ф</i>	<i>ф</i>	<i>f</i>	<i>f</i>	<i>φ</i>
<i>s</i>	<i>sz</i>	<i>s</i>	<i>c</i>	<i>c</i>	<i>s</i>	<i>s</i>	<i>σ, ς</i>
<i>š</i>	<i>s</i>	<i>š</i>	<i>ш</i>	<i>ш</i>	<i>sh</i>	<i>š</i>	<i>σ, ς</i>
<i>v</i>	<i>v</i>	<i>v</i>	<i>в</i>	<i>в</i>	<i>v</i>	<i>v</i>	<i>β</i>
<i>z</i>	<i>z</i>	<i>z</i>	<i>з</i>	<i>з</i>	<i>z</i>	<i>z</i>	<i>ζ, σ</i>
<i>ž</i>	<i>zs</i>	<i>ž</i>	<i>ж</i>	<i>ж</i>	<i>zh</i>	<i>j</i>	<i>ζ</i>
<i>y</i>	<i>j</i>	<i>j</i>	<i>j</i>	<i>й</i>	<i>j</i>	<i>i</i>	<i>ι, γ, γι</i>
<i>h</i>	<i>h</i>	<i>h</i>	<i>x</i>	<i>x</i>	<i>h</i>	<i>h</i>	<i>χ</i>
<i>h̄</i>	<i>h</i>	<i>h</i>	<i>x</i>	<i>x</i>	<i>h</i>	<i>h</i>	<i>χ</i>
<i>č</i>	<i>cs</i>	<i>č</i>	<i>ч</i>	<i>ч</i>	<i>ç</i>	<i>c, ci</i>	<i>τσ</i>
<i>č̄</i>	<i>dzs</i>	<i>dž</i>	<i>ч̄</i>	<i>дж</i>	<i>xh</i>	<i>g, gi</i>	<i>τζ</i>
<i>m</i>	<i>m</i>	<i>m</i>	<i>м</i>	<i>м</i>	<i>m</i>	<i>m</i>	<i>μ</i>
<i>n</i>	<i>n</i>	<i>n, nj</i>	<i>н</i>	<i>н</i>	<i>n, nj</i>	<i>n</i>	<i>ν</i>
<i>η</i>	—	—	—	—	—	—	—
<i>l</i>	<i>l</i>	<i>l, lj</i>	<i>л</i>	<i>л</i>	<i>l, lj, ll</i>	<i>l</i>	<i>λ</i>
<i>r</i>	<i>r</i>	<i>r</i>	<i>p</i>	<i>p</i>	<i>r, rr</i>	<i>r</i>	<i>ρ</i>

<sup>1</sup> Les signes hongrois différant de ceux de la notation internationale, ont la valeur phonétique suivante: «ty» = *t*, «gy» = *d*, «sz» = *s*, «s» = *š*, «cs» = *č*, «dzs» = *ž*. Dans les anciens documents on trouve encore les signes suivants: «ki» = *k*; «gi» = *g*; «gh» = *g*; «f», «f», «s», «z» = *s*, «f», «f», «s» = *z*; «y», «i» = *y*; «ch», «kh» = *χ*; «ts», «tcz», «cz», «ch», «c» = *č*; «ds», «dz», «dsch» = *ž*; «s» = *ž*.

<sup>2</sup> Les signes serbo-croats différant de ceux de la notation internationale, ont la valeur phonétique suivante: «ć» = *t*; «đ» = *d*, «nj» = *n*; «lj» = *l*. Dans les anciens documents le sons *dž* est désigné aussi par *ž*, *č* et *ć*.

<sup>3</sup> Les groupes phonétiques *ya* et *yu* sont désignés par «я» et «ю»; les groupes *ka*, *ku*, *gu* par «кя», «кя», «кю», «кю». «ь» = signe mou; «ъ» = signe dur.

<sup>4</sup> Notations de G. Meyer, différant de celles que nous avons mentionnées ci-dessus: «th» = *th*, «dh» = *dh*, «k» = *q*, «g» = *gj*, «n» = *nj*, «l» = *lj*, «š» = *sh*; «ž» = *zh*, «tš» = *ç*, «dž» = *xh*, «h» = *ll*, «r» = *rr*.

<sup>5</sup> Devant *a*, *o*, *u* le *k* est désigné par «c»; le *g* par «g», le *č* par «ci», le *ž* par «gi». Devant *e* et *i* le *k* est désigné par «ch», le *g* par «gh», le *č* par «c», le *ž* par «g».

<sup>6</sup> Dans les anciens documents on trouve encore les signes suivants: «đ» et «đ» = *z* (*z*); «тц» et «тц» = *τσ* (*č*); «тц» = *τč* (*ž*).

## A

*a b a* 'étoffe grossière'.

Hongr. *aba* 'id.' (1526/1640 TTár 1908, 84 . . . dial. ÚMTsz.). — Dér.: *abás* 'marchand d'*aba*' (1707 Pápai 222). Cf. TESz. I, 88. || < osm. *aba*.

Serbo-cr. *àba* (1649 FolOr. VI, 41, XVII<sup>e</sup> siècle Rj., Šk.), *haba* (1678 FolOr. VI, 41); bulg. *ađ* (1617 GCR. 55, Ger., BTS.); mac. *aā* (RMJ.); roum. *abà* (1738 Ş, II, 3); grec m. ἀμπάς (1709 ST. 20, K.): 'étoffe grossière; manteau fait de cette étoffe'. Cf. encore Lokotsch 2; Vasmer I, 1.

Osm. *abā* (1680 Men., Zenk., Dev.); *abba* (Hammer); *aba* (Hind., Redh., TS., SDD.); *haba* (SDD.): 'grosse étoffe de laine, bure qui sert à faire des chausses très amples et des gilets' (Barb.); 'sorte de vêtement d'une étoffe grossière' (Zenk.); 'étoffe de feutre qui sert de vêtement aux derviches' (d'Ohsson II, 171); cf. IslAns. I, 1; Pak. I, 1. — Mot d'origine arabo-persane; cf. pers. 'abā' 'A coarse cloth which serves as an overcoat' (Steing.) < ar. 'abā' 'manteau à courtes manches d'étoffe rayée et ornée de dessins' (DozyS., DozyVêt. 292).

Cf. *abayi*.

*a b a y i* 'housse de cheval'.

Hongr. *abaj* 'id.' (1617 TTár 1881, 304). || < osm. \**abai*.

Serbo-cr. *abájja*, *abáhija* (*abáha*, *abája*, *abájlja*, *habájja*, *abráhija*) (Šk.); roum. *abai(e)* (1579 Ş. II, 5); macédo-roum. *abai* (ibid.): 'housse de cheval'.

Osm. *abbayi* (Hammer); *abāi*, *abāyi* (Zenk.); 'abā'i (Redh.): 'housse de cheval'; *abayi* (UzK. I, 185); *abāyi* (UzOT. II, 676): 'kumaş'. — Mot d'origine arabo-persane; cf. pers. 'abā'i' 'A saddle-cloth' (Steing.) < ar. 'abā'iyi 'Satteltuch' (Wahrm.) [*< 'abā' 'étoffe grossière'*].

*A b a z a* nom de personne; surnom ← 'abaze'.

Hongr. *Abaza* nom de personne (1624 TTár 1882, 455 . . . 1697 MonIrók VIII, 202); *Abáza* 'id.' (1629 Eszt. III, 463); *Abeza* surnom (1656 ErdÉk. II, 215). || < osm. *Abaza*, \**Abeza*.

Osm. *Abaza* nom de personne (1553—54 Dernsch. 130, Hammer, KEA.), *abaza* 'abaze' (1672 Hars., Redh.). Nom turc des Abazes, donné comme sur-

nom à plusieurs personnages de l'histoire ottomane, originaires de ce peuple. Cf. EI. I, 6; EncIsl. I, 4; IslAns. I, 5; Vasmer I, 1.

*A b b a s* nom de personne ← 'lion'.

Hongr. *Abbas* 'id.' (1643 RGyLev. 740, 1693 MonIrók. XXIII, 590).

Serbo-cr. *Ābas* (Rj.), *Ābās*, *Ābāz* (Šk.): nom de personne. Voir encore Lokotsch 4; Vasmer I, 1. — Serbo-cr. *Ābāz* > hongr. *Abaz* 'id.' (1651 Zrinyi-ÖM. I, 175).

Osm. *Abbas* nom de personne (Hammer, Redh., Barb., FE., UzOT. II, III, IV). — Nom propre d'origine arabo-persane; cf. pers. 'abbās 'Name of Mohammad's uncle; a lion' (Steing.) < ar. 'abbās nom de personne (cf. EncIsl. I, 9); 'lion' (Wahrm.). Voir EI. I, 7; IslAns. I, 9.

*a b d e s t* 'ablution prescrite aux Musulmans avant de commencer la prière'.

Hongr. *abdeszt* 'id.' (1628 TME. IV, 65).

Serbo-cr. *āvdes*, *ābdest*, *ābdes* (Rj., Šk.), *āvdest*, *hāvdes* (Šk.); bulg. *aōdēc* (Ger.); alb. *abdést* (M., Tamás), *abdés* (Fj., Tamás); roum. *abdest*, *abdes* (Ș. III, 135); grec m. *ἀμπνρέστν* (K.): 'ablution prescrite avant de commencer la prière'.

Osm. *avdaz* [recte *avdez*] (XIV<sup>e</sup> siècle TarS.: *ادز*); *abdest* (XIV<sup>e</sup> siècle DK., 1672 Hars., Redh., Hony, AdakaleN. 88); *abdas* (1450 Mühl. 281, Kast. 22); *aptas* (1450 Mühl. 281, Konya 52, Aid. 188); *ābdest* (1680 Men., Redh., Zenk., Barb.); *aptest* (Hony); *aptes* (TS., Kaz., Räs. III, 104); *abdes* (Vidin, Maz. 176, Küst., Esk. 28, Gaz.); *aptis* (Rhodope); *eptes* (Räs. I, 148); *aptas<sup>t</sup>* (Räs. III, 114); *aptis* (Räs. IV, 43); *avdas*, *evdes* (Caf. III); *ēbdes* (Caf. IV); *abdez* (Caf. VI); *apdes*, *epdes* (Caf. IX.): 'ablution légale avant les cinq prières prescrites aux Musulmans' (Barb.). — Mot d'origine persane; cf. pers. *āb-dast* 'The ablution or washing of the hands, face, and other parts, with certain ceremonies used by the Muhammadans before prayer' (Steing.) [*< āb* 'eau' + *dast* 'main']. Cf. IslAns. I, 125.

*A b d i* nom de personne.

Hongr. *Abdi* 'id.' (1557 LevT. I, 243 . . . 1710 Pápai 389); *Abdim pasa* (1684 TTár 1890, 50). || < osm. *Abdi*.

Serbo-cr. *Ābdija*, *Āvdija* (Rj., Šk.), indecl. *Ābdi*, *Āvdi* (Šk.), hyp. *Āvdo* (Rj.): nom de personne. — Serbo-cr. *Ābdija* > hongr. *Abdia* 'id.' (1557 LevT. I, 223).

Osm. *Abdi* (Hammer, Redh., FS., FKR., UzS., UzOT. I, III, IV); *Abdi* (FE.); *Apti* (ÖI. 10): nom de personne. — Petit nom formé des noms

propres *Abdullah*, *Abdurrahmān* etc. Cf. EI. I, 72; EncIsl. I, 99; IslAns. I, 26.

*Abdulkādir* nom de personne.

Hongr. *Abdulkadir* 'id.' (1693 MonIrók XV, 103, 1694 ibid. 543) || < osm. *Abdulkadir* ou *Abdulkādir*.

Serbo-cr. *Abdulkādir* 'id.' (Šk.).

Osm. *Abdulkadir* (Hammer); *Abdulkadir* (UzOT. II, III/1, RLAns., Dev.); *Abdulkādir* (Räs. III, 96); nom de personne. Voir encore: EI. I, 43; IslAns. I, 80. — Nom propre d'origine arabe; cf. *Abd-ul Kādir* (HammerN. 9); '*abd al-qādir* nom de personne (EncIsl. I, 69); litt. «esclave de Dieu le Tout-Puissant» [*< 'abd 'esclave' + al-qādir 'le Tout-Puissant'*].

*Abdulkerim* nom de personne.

Hongr. *Abdul Kerim* 'id.' (1623 TME. III, 380).

Osm. *Abdulkerim* (Hammer, FKR.); *Abdulkerim* (FS.); *Abdülkerim* (RLAns., UzOT. II, IV/1); nom de personne. Voir encore IslAns. I, 89. — Nom propre d'origine arabe; cf. *Abd-ul Kerim* (HammerN. 9); '*abd al-karim* nom de personne (EI. I, 49, EncIsl. I, 73); litt. «esclave de Dieu le Généreux» [*< 'abd 'esclave' + al-karim 'le Généreux'*].

*Abdullah* nom de personne.

Hongr. *Abdula* (1585—89 MGSz. XII, 138 . . . 1755 Mikes 196); *Abdulla* (1618 TTár 1879, 755 . . . 1735 Mikes 110); *Abdullah* (1627 Pálffy 51); *Abdulla* (1627 Sal. 64); *Abdulah* (1651 ZrínyiÖM. I, 223); *Abdulia* (1666 TME. VI, 317, 321; constitué par analogie aux mots munis de la terminaison très fréquente *-ia*); *Abdulláh* (vers 1697 MonIrók VIII, 254); nom de personne. || < osm. *Abdullah*, *Abdullāh*, *Abdulla*, \**Abdulla*, \**Abdulah*, \**Abdula*.

Serbo-cr. *Abdul*, *Abdula*, *Abdulah* (Rj.), *Abdülāh*, *Abdüllāh*, *Avdülāh* (Šk.); byz. *Ἀβδουλάχ* (XV<sup>e</sup> siècle ByzT. II, 80); nom de personne.

Osm. *Abdullah* (Hammer, Redh., FKR., UzOT.); *Abdallah* (Zenk.); *Abdullāh* (FE.); *Abdallāh* (FS.); *Aptulla* (Kaz.); *Aptullah* (Räs. III, 29); *Abdulla* (Gaz.); nom de personne. Voir encore EI. I, 20; IslAns. I, 27. — Nom propre d'origine arabe; cf. ar. '*abd Allāh* nom de personne (HammerN. 8; EncIsl. I, 41); litt. «esclave de Dieu» [*< 'abd 'esclave' + Allāh 'le Dieu'*].

*Abdullatif* nom de personne.

Hongr. *Abdullatif* 'id.' (1693 MonIrók XV, 36, 41).

Serbo-cr. *Abdulàtif*, *Abdullàtif* 'id.' (Šk.).

Osm. *Abdullatif* (Hammer, FKR.); *Abdullatif* (FS.); *Abdüllätif* (UzOT. II, III, IV/1); *Abdüllatif* (UzOT. I): nom de personne. Voir encore EI. I, 50; IslAns. I, 92. — Nom propre d'origine arabe; cf. ar. 'abd al-laṭif nom de personne (HammerN. 9; EncIsl. I, 76); litt. «esclave de Dieu le Généreux» [*<*'abd 'esclave' + *al-laṭif* 'le Généreux'].

*Abdurrahmān* nom de personne.

Hongr. *Abdran* [sic] (1545 SzegTört. IV, 158); *Abdu Rahmany* (1589 TTár 1881, 699); *Abduramhan* (1592 ibid. 702); *Abdi Rhámán* (1685 TME. II, 138, 1686 KecskT. II, 445, après 1758 NagykKr. 55); *Abduraman* (1693 MonIrók XV, 293); *Abdulrahman* [sic] (XVII<sup>e</sup> siècle TME. IX, 366); *Abdurachman* (1708 ArchR. II, 372); *Abduramány* (1710 Pápai 313); *Abdurramány* (1710 ibid. 318): nom de personne. || < osm. \**Abdurramān*, \**Abdurahman*, \**Abduramān*, \**Abduraman*.

Serbo-cr. *Abdurāhmān*, *Avdurāhmān*, *Abdurrahmān* (Šk.), *Avdurāhman* (Rj.): nom de personne.

Osm. *Abdurrahman* (Hammer, FS., UzOT. II, III, IV); *Abderrahmān* (Zenk.); *Abdurrahmān* (FE., FKR.); *Abdürrahman* (UzOT. I, UzK. II); *Abdremen* (Maz. 206); *Apturrahman*, *Apturrahman* (Räs. III, 25): nom de personne. Voir encore EI. I, 56; IslAns. I, 47. — Nom propre d'origine arabe; cf. ar. *Abd-er Rahman* (HammerN. 8); 'abd al-raḥmān nom de personne (EncIsl. I, 84); litt. «esclave de Dieu le Miséricordieux» [*<*'abd 'esclave' + *al-raḥmān* 'le Miséricordieux'].

Cf. *merhum*, *Rahmān*, *Rahmet*.

*Abduš* nom de personne.

Hongr. *Abdus* 'id.' (1651 ZrínyiÖM. I, 214).

Osm. *Abduš* nom de personne (KEA.). — Forme hypocoristique issue, probablement, du nom de personne *Abdullah*; cf. *Ališ* (< *Alī*), *Ibiš* (< *Ib-rahīm*) etc.

*Abdünnēbī* nom de personne.

Hongr. *Abdulnebi* [sic] 'id.' (1693 MonIrók XV, 183).

Cf. serbo-cr. *nebi* 'le prophète' (László).

Osm. *Abdünnēbī* (UzK. I); *Abdünnēbi* (UzOT. III/1): nom de personne. — Nom propre d'origine arabe; cf. *Abd-un Nebī* (HammerN. 9); litt. «esclave du prophète»; cf. ar. 'abd 'esclave' + *nabīy* 'le prophète'. Voir IslAns. IX, 150: *nebi*.

*a ŷ e m* 'Persan'; *A ŷ e m* surnom.

Hongr. *achŷjam* [lire *ačam*] (1566 RMNy. II, 275); *acsem* (1589 BBL. 512); *Azem* surnom (1621 TME. III, 292, 1638 Pálffy 194); *aczyén* [lire ? *ačén*] (1628 TME. IV, 62); ? *azim* (1651 ZrinyiÖM. I, 243): 'Persan'. Les signes *ch*, *cs*, *cz*, *z* des données hongroises représentent le phonème *ŷ* qui, à cette époque, est encore étranger en hongrois; en ce qui concerne les formes en *z* (voir aussi ci-dessous les composés du mot) on peut à la rigueur tenir compte d'une influence grecque ou italienne de Venise. || < osm. *aŷem*, \**aŷam*.

Serbo-cr. *adžam* (XVII<sup>e</sup> siècle Rj., Šk.), *adžem* (Šk.); roum. *agèm*, *hagèm* (Ş. III, 2): 'Persan; la Perse'. Voir encore alb. *axhami* 'jeune' (Fj.); bulg. *aŷamiŷa* 'novice, blanc-bec' (LB. XII, 126). Cf. Lokotsch. 29; Vasmer I, 7.

Osm. *aŷem* (1612 Meg.: *aiem* [recte *agiem*] *memleket* 'Perse', 1672 Hars., Redh., Zenk., TS., SDD.: 'buğday çeşitlerinden biri', Vidin), *Aŷem* surnom (FE., UzOT. II, III/1); *eŷem* (Caf. III, IX): 'peuples non arabes, barbares, païens; étranger, persan; la Perse' (Zenk.). Voir encore: Pak. I, 7. — Mot d'origine arabo-persane; cf. pers. '*aŷam* 'A barbarian (not born Arabian); barbarians; a Persian; Persia' (Steing.) < ar. '*aŷam* 'persans, peuple non arabe' (Belot). L'étymologie et l'évolution sémantique de ce terme collectif chez les Arabes sont parallèles en tout point à celle du mot *βαρβαροι* chez les Grecs. Conformément à un sens fondamental de la racine dont il dérive, '*aŷam* signifie en fait «gens affectés de '*uŷma*», façon de parler obscure et confuse, dans la prononciation et dans le langage (voir EncIsl. I, 212).

\**a ŷ e m b o ŷ a s i* 'sorte de bocassin'.

Hongr. *aczambagaszi* 'id.' (1608 ou 1620—21 TTár 1878, 163).

Cf. osm. *aŷem kumaŷi* 'étouffe persane' (Barb.); *aŷem kadifesi* 'velours persan' (Sar. 168).

Cf. *boŷasi*.

*a ŷ e m o ŷ l a n* 'aspirant-janissaire'.

Hongr. *acsamoglan* (vers 1555 MonIrók III, 189, 1605 RMKT.<sup>2</sup> I, 555: *achaboglan* [recte *achamoglan*], 1632 RGyPorta 6, 1639 RGyLev 544: *jancsár csamoglan*); *hagom ogolán* (1591 TTár 1881, 174); *azumoglán* (1621 TTár III, 248); *acsemoglán* (1622 ETA. I, 235); *agiamoglanus*, *agzymoglanus*, *aziámoglanus* [formes latinisées] (Bartal): 'aspirant-janissaire'. Cf. EtSz. I, 11: *acamoglán*. || < osm. *aŷamoglan*, \**aŷemoglan*.

Serbo-cr. *azamogljan* (XVII<sup>e</sup> siècle Rj.), *adžami-òglan*, *adžemi-òglan*, *adžamòglan*, *adžemòglan*, *džamòglan*, *džàmoglán* (Šk.), *adžam-òglan*, *azami-*

*oglan* (Kn.); roum. *agemoglanî*, var. grec. *azamolian*, *iamoglan* (§. III, 3); grec m. ἀτζαμογλάνιδες [plur.] (XVI<sup>e</sup> siècle ByzT. II, 78): 'aspirant-janissaire'.

Osm. *aĵamoglan* (1672 Hars., 1788 Kor.; < hongr.); *aĵamoglanî* (1672 Hars.); *aĵemoĵlan* (Hammer, TS.); *aĵemî oĵlan* (Redh., Zenk., Barb.); *aĵem oĵlanî* (Zenk.); *aĵemî oĵlanî* (Sāmî); *aĵemi oĵlanî* (UzK. I): 'aspirant-janissaire' litt. «garçon étranger» [< *aĵem*, *aĵemî* 'étranger; novice' + *oĵlan* 'garçon']. On donnait ce nom aux enfants des familles chrétiennes enlevés pendant la guerre, qu'on incorporait après un noviciat de sept ans dans les cohortes des janissaires (cf. Barb.). Voir encore Devic 52; Pak. I, 7; EI. I, 148; EncIsl. I, 212; IslAns. I, 117.

\**A ĵ e m z a d e* surnom ← 'fils d'un homme persan'.

Hongr. *Azenzadek* [recte *Azenzadeh*, lire *Azenzade*] (1685 MonIrók XXIV, 291); *Azenzadi* (1685 ibid. 296); *Amenzade* [recte ? *Azenzade*] (1685 ibid. 299); *Azenzade* (1685 ibid. 300); *Acsemzáde* (1687 MonOkm. XXVII, 157): nom de personne.

Cf. osm. *aĵem* 'Persan' + *zade* 'fils de quelqu'un'.

*a ĉ ĭ k* 'ouvert, découvert; canot'; *A ĉ ĭ k* nom de lieu; surnom.

Hongr. *acsik* 'canot' (1693 MonIrók XXIII, 309); *Acsuk* nom d'une forteresse sur le bord caucasien de la Mer Noire (1706 Pápai 134); ? *Acik Ciazî* nom de personne (1638 MonTME. V, 8). || < osm. *aĉuk*, *aĉik*.

Serbo-cr. *đĉik* (Rj., Šk.), *hđĉik* (Šk.); bulg. *ayúk* (Ger., BTS.); mac. *auyuk* (RMJ.); alb. *aĉik* (M., Fj.): 'ouvert; clair'; roum. *acíc*, *ustuacíc* 'canot' (1693 §. III, 1, 127).

Osm. *aĉuk* (XIV<sup>e</sup>—XVI<sup>e</sup> siècles TarS., 1641 Mol., Hind.); *aĵuk* (XIV<sup>e</sup> siècle TarS., Räs. III, 57); *aĉik* (1533 Arg. 16, 21, 1612 Meg., 1668 Ill., 1672 Hars., 1680 Men., 1788 Kor., Vidin, Alb. 23, Küst.); *aĉik* (XVI<sup>e</sup>—XIX<sup>e</sup> siècles TarS., TS., SDD.: 'kahve cezvesi'); *aĉük* (1680 Men.); *aĉiĵ* (Räs. II, 17); *aĉuĥ* (Caf. V.): 'ouvert, découvert; clair'; *aĉik gemiler* 'Tuna'da işliyen bir kısım gemilere verilen addı' (Pak. I, 19); cf. encore: «*aĉik* denilen nakliye kayıĵı» (UzB. 404). — Dérivé du verbe *aĉ-* 'ouvrir, découvrir'. — Pers. *aĉiĵ* 'Lichtung, offene Ebene' < osm.; cf. Doerfer II, 15.

*A d a k ö y* nom d'une localité de Bulgarie entre Tatar-Pazarĵik et Plovdiv.

Hongr. *Adatyö* 'id.' (1687 TTár XIX, 186). || < osm. \**Adakö*.

Cf. osm. *Adaköy* nom de lieu (MeskúnYK.) [< *ada* 'île' + *köy* 'village'].

Cf. *Boĵča Adası*, *Koyun Adası*.

*aferim* 'bravo! très bien!'

Hongr. *aferim* (1573 ErdPorta 108, 1720 Mikes 36); *efferim* (1693 MonIrók XXIII, 634): 'bravo! très bien!'. Cf. EtSz. I, 19: *afferun*. || < osm. *aferim*, \**efferim*.

Serbo-cr. *aferim* (Rj., Šk.); bulg. *âŕepum* (Ger., BTS.); mac. *aŕepum* (RMJ.); alb. 'afferim (1635 BardhëEp. 206), *aferim* (Weig., Tamás) *afërim* (M.); roum. *âferim*, var. lit. *aferin* (§. II, 9); grec. m. *ἀφελίμ* (K.): 'bravo! c'est bien!'. Cf. Lokotsch 23.

Osm. *afferum* (1612 Meg.); *aferim* (1641 Mol., 1672 Hars., 1794 Carb., Gaz.); *âferin* (1680 Men., Redh., Zenk.); *âferim* (Redh., AdakaleVm. 70, Kum. 117, Dinler 195, Räs. I, 77); *aferin* (Hind., RLAns.); *âferin* (Barb., TS.); *eferin* (Caf. V); *eferim* (Caf. VI): 'bravo! très bien!'. — Mot d'origine persane; cf. pers. *âfirin*, *âfrin* 'well done! bravo!' (Steing.), *afärin* 'id.' (Mill.). Cf. EI. I, 154; IslAns. I, 143.

*afion* 'opium'.

Hongr. *afian* (1554 RMKT. III, 255); *afium* (1627 Sal. 111); *áfium* (1651 ZrínyiÖM. I, 60, 1708 PP.: *Öpium*, 1771 NySz. I, 18); *amfion* (1667 TTár 1895, 500); *áfiom*, *afium* (1816 Gyarmathi: Voc. 1, Kr.): 'opium'. Les formes hongroises *afium*, *áfium*, *áfiom* se sont constituées par analogie aux mots d'origine latine se terminant par *-ium*, *-iom*. Cf. TESz. I, 99. || < osm. *afion*, *afiun*.

Serbo-cr. *afijün* (Rj., Šk.), *afiön* (Šk.), *afijön*, *afion* (Kn.); bulg. *афион* (Ger.); mac. *aŕiuon* (RMJ.); alb. *afion* (M., Fj.), *afjon* (Tamás); roum. *afion* (1792 §. II, 9); grec. m. *ἀπίον* (K.): 'opium'. Cf. Devic 4; Lokotsch 25; Sandfeld: LinguBalk. 23.

Osm. *afion* (1553—54 Dernsch. 54, 1641 Mol.); *afijün* (1680 Men.); *afiun* (Ruž.); *afiyon* (Hind.); *afyün* (Zenk.); *efyün* (Redh., Dev.); *afyon* (Redh., TS.); *efyun* (Caf. IV); *efiyn* (Gaz.): 'opium'. — Mot d'origine arabo-persane; cf. pers. *afyün* 'Opium' (Steing.); *âfyun* 'id.' (Mill.) < ar. *afyün* 'id.' (DozyS.) [*<* grec *ἄπιον* 'id.']. Cf. MTSt. 27; EI. I, 190; EncIsl. I, 251; IslAns. I, 146.

*aĝa* 'maître, seigneur, chef; officier, commandant'.

Hongr. *aga* (1552 LevT. I, 103 . . .); *agája* [aboutissement hongrois par analogie du hongr. *tihája*; voir *kihāya*] (1664 TME. VI, 114, 1693 MonIrók XV, 51): 'officier, commandant'. Voir encore: *Agyam Hadar* [? *Agam Haydar* 'monsieur *Haydar*'] (1555 LevT. I, 155). — Dér.: 1. *agaság* 'dignité de l'aga; corps constitué d'agas' (1540—55 NySz. I, 21, 1693 GyöngyösiÖK. II, 145); 2. *agáné* 'épouse de l'aga' (1641 TTár VI, 122, 1693 MonIrók XXIII, 679). Cf. TESz. I, 100. || < osm. *aga*.

Serbo-cr. *aga* (1582 StachSt. 12, XVII<sup>e</sup> siècle Rj., Šk.); bulg. *azá* (Ger.); mac. *aza* (RMJ.); alb. *agá* (M., Fj.); roum. *agà* (Ş. II, 10, III, 1); byz. *ἀγᾶς* (XIV<sup>e</sup> siècle ByzT. II, 55); grec m. *ἀγᾶς* (K.): 'officier, commandant; monsieur'. Voir encore serbo-cr. *Aġan* nom de personne (Šk.). Cf. Vasmer I, 4.

Osm. *aġa* [recte *aga*] (XIV<sup>e</sup> siècle TarS.); *aga* (1553—54 Dernsch. 139, 1544 Georg., 1611 Ferr., 1615 Paszk. 154, 1668 Ill., 1672 Hars., Hammer, Zenk., Dinler 196, Küst., DS., Caf. IX); *aġa* (1680 Men., Barb., Redh., TS., Kilis, AnD., DS.); *ago* (Zenk., BK.); *haga* (Dinler 196); *ā* (DS., Räs. I, 89, Caf. IV); *age*, *āgu*, *aġe*, *aġey*, *aġiš*, *aġo* (DS.): 'l'aîné, le frère aîné; chef, maître, seigneur, monsieur; officier; officier de la cour; maître d'hôtel; commandant; commandant de janissaires' (Zenk.). Ce titre se donne aux militaires, tandis que *efendi* désigne les hommes de plume ou de loi. Voir encore: *Aġan* nom de personne (KEA., TB. 1965 IV, 152). Cf. Radl. I, 143; Pak. I, 21; EI. I, 191; EncIsl. I, 253; IslAns. I, 146.

Cf. *azap aġasî*, *baš aġa*, *bešli aġasî*, *böhlük aġasî*, *čohadār aġa*, *čorbaġi aġa*, *emîr-i ahur aġa*, *gönüllî aġasî*, *hareme aġasî*, *haseki aġa*, *ibriktār aġa*, *ič aġa*, *ič kapî aġa*, *kapî aġa*, *kapîġi aġa*, *kızlar aġasî*, *martolos aġasî*, *oġak aġasî*, *peškešġi aġa*, *reis aġa*, *rikâbdâr aġa*, *selâm aġasî*, *serdâr aġa*, *serdengečti aġasî*, *silahdâr aġa*, *sipâhi aġasî*, *sipâhi oġlanî aġasî*, *sol böhlük aġasî*, *telâkčî aġa*, *tîmâr aġasî*, *topčî aġasî*, *yeničeri aġasî*, *zemberekčî aġasî*.

\**a ġ a z a d e* 'fils de l'aga'.

Hongr. *aga zade* 'id.' (1656 MonOkm. XXIII, 703).

Cf. osm. *aġa* 'seigneur' et osm. *zade* 'fils de quelqu'un'.

*a ġ î r l î k* 'bagage'.

Hongr. *agerlik* (1691 MonIrók XXXIV, 88, 1692 ibid. 200); *agyellik* (1691 ibid. 77); *agillik* (1691 ibid. 76); *agollik* (1691 ibid. 101); *azerleh* [recte ? *agerlek*] (1691 ibid. 58); *agulik* (1692 ibid. 193, 225): 'bagage'. || < osm. \**agîrlîk*, \**agîllîk*, \**agullîk*.

Serbo-cr. *agrluk* (Šk.); bulg. *agarlâk* (LB. XII, 128), *agirlîk* (MiklTE-Nachtr. I, 2); alb. *agëllek* (Dizd.): 'trousseau d'une fiancée'; roum. *agârlic*, var. *angarlic*, *argalic* 'bagage' (Ş. III, 2).

Osm. *agîrlîk* (1553—54 Dernsch. 133: *agerlik*); *agîrluk* (1641 Mol.: *aghirluk*); *agîrlîk* (1680 Men., Hind., XVIII<sup>e</sup>—XIX<sup>e</sup> siècles TarS., Redh., Zenk., Barb., TS.); *agîrluġ* (DS.): 'pesanteur, chose pesante; bagage, trousseau d'une fiancée, dot, présent de noce; charge, impôt; cauchemar; poids, gravité, dignité, majesté' (Zenk.). — Dérivé de l'adjectif *agîr* 'lourd, pesant'.

*a h d n ā m e* 'pacte, diplôme, contrat'.

Hongr. *atnâme* (1575 ErdPorta 244 . . . 1709 MonIrók XXVII, 186); *atanâme* (1583 MonOkm. XLII, 125, 1697 MonIrók VIII, 36); *atnahame* (1607 TTár XIII, 117); *athname* (1613 TTár 1881, 7, 1644 RejtLev. XLIII, 1685 BujdLevt. 343); *athnamé* (1617 TTár 1880, 740, 1618 TTár. 1879, 764); *atnam* (1621 TME. III, 279, 1636 ibid. IV, 362, Bartal); *atnâme* (1627 Sal. 108); *adnâme* (1636 TTár 1885, 742 . . . 1663 TME. IX, 441); *ahnâme* (1637 TTár 1904, 600, 1660 TME. V, 471); *átnâme* (1644 RejtLev. 102, 1670 TTár 1891, 244); *áhet-nâme* (1645 TME. V, 353, 357); *ahnamea* (1650 ErdÉk. I, 142); *ahdname* (1655 ErdÉk. I, 557); *attman* [sic] (1663 TTár X, 121); *etnâme* (1738 Mikes 131): 'diplôme, contrat'. Cf. EtSz. I, 172. || < osm. *ahdnâme*, *\*ahnâme*, *\*adnâme*, *\*atnâme*, *\*etnâme*, *\*ahitnâme*.

Serbo-cr. *ahnâma* (1606 StachSt. 12), *ahdnâma* (Šk.); roum. *ahtinameâ* (var. *ahtinam*, *actinamea*) (§. III, 3): 'diplôme, contrat'.

Osm. *áht-nâme* (1680 Men.); *áhd-name* (1788 Kor.); *ahdname* (Hind., Ruž.); *ahdnâme* (Redh., Zenk., Dev.); *ahitname* (Pak.); *ahid-nâme* (Dev.); *ahitnâme* (TS.): 'pacte, diplôme, contrat'; cf. Pak. I, 29. — Mot d'origine persane; cf. pers. *'ahd-nâma* 'Letters of agreement, articles of peace or capitulation; a bond; a charter; a will; a diploma' (Steing.) [< *'ahd* 'engagement' (< ar. *'ahd* 'id.') et *nâma* 'écrit, diplôme']. Cf. EncIsl. I, 263: *'ahd*; IslAns. I, 156: *ahd*.

*A h ĩ r K a p ĩ* une des portes de l'ancien mur d'enceinte à Constantinople au bord de la mer de Marmara.

Hongr. *Ahi* [sic] *Kapi* 'id.' (1687 TTár XIX, 202).

Byz. *Ἀχὸρ καπησί* 'id.' (XVI<sup>e</sup> siècle Byz T. II, 82).

Osm. *Ahır Kapu* (EI. I, 910); *Āhor kapusu* (Barb.); *Ahirkapu* (UzS.); *Ahurkapu* (UzK. II); *Ahirkapı* (UzOT. III/1): «la Porte de l'écurie», dans le voisinage des anciennes écuries impériales.

Cf. *emır-i ahur*.

*A h ĩ* surnom donné à certains membres dans les communautés de der-viches.

Hongr. *Aki* [recte *Ahi*] *Amhát* nom de personne (1622 TTár 1892, 533).

Byz. *ἄχης* 'frère' (XIV<sup>e</sup>—XV<sup>e</sup> siècles ByzT. II, 81), *Ἀχῆς Αἰνάπτης* nom de personne (vers 1348 ibid.).

Osm. *ahı* (XIV<sup>e</sup>—XVI<sup>e</sup> siècles TarS., TS.); *áhı* 'Frater mi' (1680 Men.); *áhı* (Redh.); *ahi* (Barb., HŞ.); *ahū* (Dev.); *ahu* (DS.): 'qui est affilié à la confrérie *ahilik*; généreux, brave' (RLAns.); *Ahi* (Hammer, UzS.);

*Ahī* (UzB.); *Āhī* (UzOT. II): 'surnom donné à certains membres dans les communautés de derviches' (Barb.); *Ahī-zāde* nom de personne (Hammer, Dan.). — Mot d'origine arabo-persane; cf. pers. *ahī* 'My brother' (Steing.) < ar. [yā] *ahī* 'mein Lieber' [< *ah* 'Bruder; Nächster; Freund'] (Wehr). Cf. EncIsl. I, 331; IslAns. I, 157; Doerfer II, 17.

*A h m e t* nom de personne ← 'plus glorieux'.

Hongr. *Ahmet* (1545 SzegTört. IV, 158 . . . 1730 Mikes 91); *Ahmat* (vers 1551 MonIrók III, 94, 1555 TTár 1906, 122 . . . 1638 Pálffy 194); *Ahmád* (vers 1551 MonIrók III, 95); *Ahanat* (1554 LevT. I, 144); *Amhát* (1554 RMKT. III, 77 . . . 1683 KecskT. II, 386); *Amhat* (1555 LevT. I, 155 . . . 1682 TME. II, 104); *Amet* (1559 TME. III, 35 . . . 1673 ibid. VII, 166); *Amhad* (1568 RMNy. II, 203 . . . 1634 TME. I, 33); *Amhád* (1572 ErdPorta 58 . . . 1633 RGyLev. 134); *Ahmad* (1574 ErdPorta 188); *Ahmát* (1574 ibid. 144, 1575 ibid. 300); *Ahmed* (1575 ErdPorta 271 . . . 1685 BujdLevt. 343); *Amhut* (1589 Pálffy 352); *Ahamat* (1598 TTár 1879, 60); *Amhet* (1611 MonIrók VII, 236 . . . 1707 Pápai 215); *Ahat* (1622 TTár 1886, 229); *Ahamet* (1642 RGyLev. 670, 691, 1652 MonOkm. XXIII, 104); *Āmhet* (1644 RejtLev. 106); *Achomát* (1651 ZrínyiÖM. I, 176); *Amhed* (1662 TME. VI, 69, 1664 ibid. IX, 459, 1688 TTár 1899, 315); *Ammeth* (1678 TME. VII, 492); *Ahamed* (1687 TTár XIX, 205); *Ahmét* (1708–10 BethlenÖn. 168); *Āchmet* (1740 Mikes 157): nom de personne. || < osm. *Ahmed*, *Ahmet*, *Ahmad*, *Ahmat*, *Amet*; \**Amhed*, \**Amhet*, \**Amhad*, \**Amhat*; \**Ammet*.

Serbo-cr. *Āhmed*, *Āhmet* (Rj., Šk.), *Āhmat* (Rj.), hyp. *Āhmo*, *Āhmāš*, *Āhmētāš*, *Āhmica*, *Āhmić* (Šk.); bulg. *Ahmed* (LB. XII, 124); grec m. *Ἀχμέτ*, *Ἀχμάρ* (XV<sup>e</sup>–XVI<sup>e</sup> siècles ByzT. II, 82): nom de personne.

Osm. *Ahmat* (1544 Georg.); *Achmut* (1553–54 Dernsch. 50); *Ahmed* (1556–57 Murad, 1672 Hars., 1680 Men., Hammer, Redh., Zenk., FS., UzOT., Dev.); *achmad* 'gratiosus' (1612 Meg.); *Achmet* (1672 Hars., Räs. II, 55); *Āmet* (Vidin 214); *Amet* (Küst., Zag. 58); *Āmet* (Dinler 197, Kaz., Flor., Esk. 23, Caf. V); *Āmed* (Flor.); *A<sup>h</sup>met* (Räs. II, 49); *Ehmed* (Räs. I, 150); *Ehmet* (Caf. V): nom de personne. — Nom propre d'origine arabe; cf. ar. *Aḥmad* nom de personne; l'un des noms du Prophète Muhammad, litt. «plus digne» ou «le plus digne de louanges» (cf. EncIsl. I, 274) [< ar. *ḥamīd* 'digne d'éloges']. Voir encore pers. *Aḥmad* nom de personne (Steing.). Cf. EI. I, 196.

Cf. *Sultān Ahmed jāmi*.

\**A h m e t P a š a J ā m i i* nom d'une mosquée à Istanboul.

Hongr. *Amhet Pasa Csami* 'id.' (1687 TTár XIX, 205).

Cf. osm. *Ahmet paşa Mesçiti* 'id.' (Hach., voir sur la carte A 5); *Ahmed Paşa sarayı* (UzOT. III/2).

*a h u r k i h ā y a s i* 'intendant d'écurie'.

Hongr. *aher kihája* (1636 TME. I, 43, 1640 ibid. 89); *ajer kihája* (1643 ibid. 102): 'id.'. || < osm. \**ahîr kihāyasî*. — La forme phonique des données suivantes laisse supposer l'entremise du serbo-croate, où pourtant le mot n'est pas relevé: *ahar tihája* (1644 TME. I, 111, 1645 ibid. 117); *ahâr tihája* (1654 ibid. 191, 1669 ibid. 282): 'id.'.

Cf. serbo-cr. *àhar* (Rj., Iv.-Br., Šk.), *àar*, *âr*, *jâr* (Šk.); bulg. *jahâr*, *ahâr* (LB. XII, 140); alb. *ahûr* (M., Fj.); grec m. *ἀχοῦρι* (1709 ST. 65): 'écurie'. Cf. Lokotsch 36.

Osm. *achor kiajasi* (Hammer); *achor kjahjasi* (Ruž.): 'intendant d'écurie'. — Cf. *aar* (1611 Ferr. 214); *achûr* (1612 Meg.); *ager* [lire ? *ađer* ou *ağîr*] (1615 Paszk. 139); *achor* (1641 Mol., Hind., Caf. III); *ahar* (1668 Ill.); *âhōr* (1680 Men., Zenk., Barb.); *ahîr* (Hind., Redh., Vidin); *âhîr* (Barb.); *âhōr* (Zenk.); *âhûr* (Redh.); *ahîr* (TS., Vidin); *âhûr* (Dev.); *ağîr* (Vidin); *açur* (Räs. I, 103): 'écurie' < pers. *âhwur*, *âhwar* 'A stable, stall' (Steing.), *ahōr* 'id.' (Mill.). Voir encore *kihāya*.

Cf. *emîr-i ahur*, *serahur*.

*a k č a* 'petite pièce de monnaie'.

Hongr. *akča* (1466 NySz. I, 43); *aghcza* [lire *açča*] (1637 RGyLev. 536): 'id.'. Le terme *akča* datant de 1466 figure dans le Manuscrit de Munich composé en Moldavie, ce qui permet de supposer qu'il provient non pas de l'osmanli, mais soit du roumain soit d'une langue turque kiptchak. Cf. EtSz. I, 47; Nyîri: MNy. LXIV, 132. Hongr. *açča* < osm. *açča*.

Serbo-cr. *âkča*, *âkče* (Šk., Kn.), *âšča* (Kn.); roum. *accè* (1573 Ş. III, 1), *acceá* (Tiktin): 'aspre'.

Osm. *akča* (XIV<sup>e</sup> siècle TarS., 1612 Meg.: *akfa*, 1615 Paszk. 131, 1680 Men., Zenk., TS., DS.); *ačča* ou *ača* (1533 Arg. 64: *accîá*, 1611 Ferr. 217, 228: *accîá*); *ahče* (1544 Georg., 1612 Meg.: *ahtse*; 1688 Ill. 88, 1794 Carb.); *agča* (1612 Meg.: *agtha*); *akja* (1612 Meg.: *akga*, 1641 Mol.: *akgia*, Gaz.); *akče* (1672 Hars., Hind., Redh., Barb., TS.); *akčan* (1672 Hars.); *akje* (Hammer); *âče* (Kaz.); *ahča* (Räs. IV, 72); *açča* (Aid. 188); *âča* 'beyazımsı' (Caf. IV): 'petite pièce de monnaie; traduction du grec *ἀσπρον*; pour les Turcs l'*akče* ou aspre vaut un tiers de para ou un 120<sup>e</sup> de piastre' (Barb.). — Dérivé de l'adjectif *ak* 'blanc'. Cf. EI. I, 242; EncIsl. I, 327; IslAns. I, 232; Pak. I, 32; Doerfer II, 85.

*a k i n ŷ i* 'cavalier irrégulier'.

Hongr. *akanczi* 'id.' (1594 MonIrók XXX, 95). || < osm. *akinji* ou *akinči*.

Serbo-cr. *akindžija* (Stach., Kn.); *akindžije* [plur.] (Šk.); roum. *achingi* (*echingi*) (§. III, 135); byz. *ἀκιντζίδες* [plur.] (XV<sup>e</sup> siècle ByzT. II, 59): 'id.'. — Serbo-cr. *akindžija*, \**akandžija* > hongr. *akancsa* (1554 RMKT. III, 127, 1562 TTár 1880, 689); *akangya* (1554 RMKT. III, 151); *akancsgya* (1554 ibid. 152); *akangzia* (seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle MonIrók III, 34); *akoniciok* [plur.] (1636 TTár 1894, 484): 'id.'. Cf. EtSz. I, 44.

Osm. *akinči* (XIV<sup>e</sup> siècle DK.); *akinji* (1680 Men., Ruž., Barb.); *akinji* (Hind., Zenk., TS.); *akinji* (Hammer): 'envahisseur, troupe irrégulière, maraudeur' (Barb.); cf. Pak. I, 36; EI. I, 253; EncIsl. I, 350; IslAns. I, 239. L'appartenance de la donnée *alkhendi* de Dernschwam (p. 257) à cet ensemble de problèmes, ainsi que la leçon du terme restent sujette à caution (cf. Georg. p. 43). — Dérivé du nom *akın* 'incursion, razzia, invasion d'un pays ennemi' [< *ak-* 'couler, se répandre'].

\**a k i n ŷ i b a š i* 'officier des envahisseurs'.

Hongr. *aknekcsi* [sic] *passa* 'id.' (1692 MonIrók XXXIV, 350).

*A k i n t i B u r n u* nom d'une forteresse au bord de la mer d'Azov.

Hongr. *Akonti Burum* 'id.' (1705 Pápai 134).

Osm. *Akinti Burnu* 'id.' (UzK. I, 283, UzOT. IV/1, 2). Voir encore IslAns. II, 676: *Boğaziçi*: «*Arnaut köyü = Akıntı Burnu*». — Composé des mots *akinti* 'écoulement; pente' et *burun* 'nez; pic saillant, cap'.

Cf. *burnotu*.

*A k s a r a y* nom d'un sérail à Istanboul.

Hongr. *Aagh-szará* 'id.' (1633 RGyLev. 133). || < osm. \**Aḫsarā*.

Cf. byz. \**Aḫaqa* nom d'une ville en Anatolie (XII<sup>e</sup>—XV<sup>e</sup> siècles ByzT. II, 70).

Osm. *Akseray* «Palais Blanc» (HammerConst. I, 324; EI. I, 238; Ist. 114, 115; UzM., UzK. I, II); *Aksaray* 'id.' (UzOT. III/1). — Composé des mots *ak* 'blanc' et *saray* 'sérail'.

*a k š a m n a m a z i* 'prière du soir'.

Hongr. *akxam namaszi* 'id.' (1687 TTár XIX, 206). || < osm. *akšam namazi*.

Osm. *akšam namazi* 'quatrième prière, faite vingt minutes après le coucher du soleil' (BK.); 'soirée' (Barb.).

Cf. *ikindi namazi*, *öyle namazi*, *sabah namazi*.

*alaja* 'étouffe rayée, indienne'.

Hongr. *aladta* [recte *aladfa*, lire *alaja*] 'étouffe rayée' (1704 TTár XX, 177).

Serbo-cr. *alàdža* 'étouffe rayée', *Alàdža* nom d'une mosquée à Foči (Šk.); alb. *allaxhá* 'étouffe rayée' (Fj.); roum. *alageà* var. *halagea* 'id.' (§. II, 14); grec m. *άλαντζιάς* 'id.' (ibid.). Cf. encore Lokotsch 50; Vasmer I, 10. — Roum. *alaciū* 'bigarré' > hongr. *alacz* (au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle MNy. III, 85); *alach* (1596 MNy. V, 421): 'bigarré'. Cf. EtSz. I, 56; Bakos: NyK. LXIII, 72.

Osm. *alaja* (1680 Men.); *alaja* (Redh., Zenk., Barb., TS., Caf. IV, DS.); *alāča* (Zenk.): 'de diverses couleurs, bigarré; étouffe rayée, indienne' (Zenk.); cf. d'Ohsson II, 170; Pak. I, 43; IslAns. I, 278; EncIsl. I, 359. — Dérivé de l'adjectif *ala* 'tacheté, moucheté, de couleur mélangée'. — Pers. *alāča* 'étouffe rayée' < osm.; cf. Doerfer II, 102.

Cf. *Alaja Hisār*.

*Alaja Hisār* nom turc de la ville de *Kruševac* en Yougoslavie.

Hongr. *Alaczia hiszár* (1641 RGyLev. 644); *Alacsahészar* [recte *Alacsahészár*] (1693 MonIrók XV, 22); *Alacsakiszár* [recte *Alacsahészár*] (1693 ibid. 204): 'id.'. || < osm. *Alaja Hisār*, \**Alaja Hisār*.

Osm. *Alaja Hisār* appellation ottomane de *Kruševac* en Yougoslavie, litt. «la forteresse bigarrée»; cf. RB. 146; EncIs. I, 359, III, 500; FE., FS., UzK. I, II; UzB.; UzOT. I, III/1, 2.

*alay* 'bande, troupe; parade'.

Hongr. *hadí alaj* 'faste militaire' (1687 TTár XIX, 169); *alaj* 'régiment' (1694 MonIrók XV, 532). || < osm. *alay*.

Serbo-cr. *ālāj* (XVII<sup>e</sup> siècle Rj., Iv.-Br., Šk.), *ālaj* (Šk.); bulg. *alāū* (Ger.); mac. *alaj* (RMJ.); alb. *allāj* (Weig.); roum. *alāiū* var. *halaiū*, *laie* (§. II, 14); grec m. *ālāi* (K.): 'procession, parade, régiment'. Voir encore Lokotsch 51.

Osm. *alay* (XIV<sup>e</sup>—XVIII<sup>e</sup> siècles TarS., 1641 Mol., 1680 Men., TS.); *ālay* (Barb.); *ālāy* (Zenk., Dev.), *alāy* (Redh.): 'procession, pompe; parade (d'un régiment), ordre de bataille; troupe, régiment, escadron; partie d'un tout' (Zenk.); cf. Pak. I, 44, IslAns. I, 293; EI. I, 261. — Mot d'origine probablement grecque; voir EncIsl. I, 369; Doerfer II, 108.

*alay bašī* 'officier d'une troupe'.

Hongr. *alaj basa* 'id.' (1658 TTár XVII, 46). || < osm. *alay bašī*.

Cf. osm. *alaybaşı* 'humbaracı' (UzK. II, 120); *alaybaşı çavuşu* 'un des fonctionnaires dans le sérail du sultan' (Sar. 226).

*alay beği* 'officier des *sipāhi*; commandant de district'.

Hongr. *olajbék*, *olajbég* (1555 BBL. 3 . . . 1710 Pápai 30; formes constituées à la base d'une étymologie populaire; cf. hongr. *olaj* 'huile'); *alajbég*, *alajbék* (1555 TTár 1906, 129 . . . 1694 MonIrók XV, 688); *allajbék* (1641 Pálffy 289, 1644 TTár 1907, 596); *Ali-Begek* [plur.] (après 1758 NagyKkr. 20): 'officier des *sipāhi*; commandant d'un district'. || < osm. *alay begi*.

Serbo-cr. *alābeg* (1652 StachSt. 13), *alājbeg* (Rj., Iv.-Br., Šk., Kn.), *Ālāj-beg* nom de personne (Šk.); mac. *alajbég* (RMJ.); roum. *alaiū-beiū* (§. III, 4): 'commandant de district et officier des *sipāhi*'.

Osm. *alay begi* (1680 Men.); *alay beyi* (Zenk., Barb., TS.): 'commandant de district et officier des *sipāhi* feudataires' (Barb.); cf. Pak. I, 45.

*alay čaušu* 'officier chargé de régler la marche et le cérémonial des cortèges publics'.

Hongr. *alaj csaus* (1687 TTár XIX, 199); *alaj csausz* (1693 MonIrók XV, 188, 1694 ibid. 231): 'id.'. || < osm. *alay čaušu*.

Serbo-cr. *alāj-čauš* (1759 StachSt. 13); roum. *alaiū ciauș* (§. III, 5): 'id.'.

Osm. *alay čauši* (Hammer); *alay čauš* (BK., Zenk.); *alay čauši* (Redh.); *ālay čaušlarī* (Barb.); *alay čavušlarī* (UzM.): 'héraut d'armes' (d'Ohsson III, 345); 'huissier du divan' (Zenk.); 'douze officiers chargés de régler la marche et le cérémonial des cortèges publics' (Barb.); cf. Pak. I, 45.

*alem dār* 'porte-drapeau'.

Hongr. *aladár* (1575 NySz. I, 53; forme constituée à la base d'une étymologie populaire; cf. hongr. *Aladár* nom de personne); *Alladár* surnom (1693 GyöngyösiÖK. II, 148; étymologie populaire, voir plus haut); *álemdár* (1751 Mikes 182): 'porte-drapeau'. || < osm. *alem dār*.

Serbo-cr. *Alèmdār* surnom (Šk.).

Osm. *alem dār* (1788 Kor.); *alem dār* (Hind., Redh., Barb., TS.); *alem dār* (Zenk., Dev.); *ālem dār* (AdakaleN. 90): 'enseigne, porte-drapeau' (Barb.); cf. Pak. I, 49; Sar. 185. — Mot d'origine persane; cf. pers. 'alam-dār' 'A standard-bearer' (Steing.) [< 'alam' 'drapeau' < ar. 'alam' 'id.']; Voir EI. I, 261: *alam*.

*Ali* nom de personne ← 'élevé, illustre'.

Hongr. *Ali* (vers 1476 SzabácsV. 19 . . . après 1758 NagyKkr. 20); *Al aga* [= *Ali aga*] (1555 LevT. I, 153, 1562 TTár 1907, 155, 1682 ibid. 1903, 45; *All aga*, 1694 MonIrók XV, 573); *Hali* (1555 TTár 1891, 69, 1656 – 57 Zrínyi-ÖM. I, 599, 1750 Mikes 180); *Áli* (1644 RejtLev. 88): nom de personne. || < osm. *Ali*.

Serbo-cr. *Alija* (XV<sup>e</sup> siècle Rj., Šk.); byz. *Ἀλίας* (XIII<sup>e</sup> siècle ByzT. II, 62): nom de personne. — Serbo-cr. *Ālija* > hongr. *Alia* (1554 LevT. I, 125, 1558 RMNy. II, 179, 1641 TTár VI, 127); *Alija* (1559 PálffyM. 702): nom de personne.

Osm. *Ali* (XIV<sup>e</sup> siècle DK., 1544 Georg., 1553–54 Dernsch. 35, Hammer, FKR., UzOT. etc.), *ali* (1612 Meg., 1788 Kor., Barb.); *alī* (1455–56 Genn., Redh., Zenk.); *Ali* (Konya 57); *Alī* (ibid. 68); *Al' ā* [= *Ali aġa*] (Räs. III, 49); *Al efendi* [= *Ali efendi*] (Räs. IV, 38); *Eli* (Caf. IX, 12): 'élevé, illustre, éminent, sublime'; nom de personne. — Mot d'origine arabe; cf. ar. *'alī* nom de personne (EncIsl. I, 392); 'haut, grand, noble, illustre, élevé' (Belot). Voir encore pers. *'alī* 'High, eminent, noble sublime; strong, powerful; name of the son-in-law and fourth successor of Muhammad' (Steing.). Voir EI. I, 296; IslAns. I, 306.

Cf. *Hazret-i Ali*.

\**Aliġan* nom de personne.

Hongr. *Alycyan* [lire *Aliġan*] nom de personne (1588 TTár 1897, 58).

Cf. *Veliġan*.

*Alikoč* nom de personne.

Hongr. *Alikócz* [lire *Alikōč*] nom de personne (1642 RGyLev. 674).

|| < osm. *Alikoč*.

Osm. *Ali-Koč* nom de personne (FE.). — Composé probablement de nom *Ali* et de *koč* 'bélier'; 'erkek, yiğit' (TarS. I); Cf. Radl. II, 615.

*Alim* nom de personne ← 'instruit, savant'.

Hongr. *Alim* nom de personne (1656 TME. I, 218).

Cf. serbo-cr. *álim* 'homme instruit' (Šk.).

Cf. osm. *Alimhan* nom de personne (Ed.); *'alim* (Redh., Zenk.); *'alim* (Barb.); *álim* (TS.): 'instruit, savant'. — Mot d'origine arabo-persane; cf. pers. *'alim* 'Wise, learned; conversant with every subject; one of the names of God'; *'ālim* 'Learned, intelligent, wise' (Steing.) < ar. *'alim* 'wissend; unterrichtet; gelehrt'; *al 'alim* 'der Allwissende' (Beiname Gottes); *'ālim* 'wissend; vertraut' (Wehr).

Cf. *ulemā*.

*āl-i Osman* 'la dynastie d'Osman'.

Hongr. *Ali oszmán* 'id.' (1613 TTár 1881, 5 . . . 1697 MonÍrók VIII, 230).

|| < osm. *āl-i Osmān*.

Serbo-cr. *Āli-Osmān* (Šk.); roum. *Aliosman* (Ş. III, 136): 'la dynastie d'Osman'.

Osm. *āl-i Usmān* (1680 Men., Redh.); *al-i osman* (1668 Ill.); *al-Osman* (Hind.); *āl-i Osman* (Barb., Redh.); *āl-i Osmān* (Zenk.): 'la dynastie d'Osman'. — Composé d'origine persane; cf. pers. *āl-i 'uṣmān* 'The prosperity of Osmān or Othmān' (Steing.) [*āl* 'postérité, descendants, famille, maison' < ar. *āl* 'id.' et '*Uṣmān* nom de personne]. Cf. EI. I, 258: *āl*; Isl-Ans. I, 278: *āl*; EncIsl. I, 356: *āl*.

*Aliportuk* nom de personne.

Hongr. *Aly Portwk* (1566 BBL. 21); *Ali Portu* [sic] (1651 ZrinyiÖM. I, 64): nom de personne.

Osm. *Aliportuk* 'Beg von Rhodos, beg der Belagerung Szigeth's' (Hammer X, 402); Dan. II.

*alkišš* 'ovation, félicitation'.

Hongr. *atkicz* [recte *alkicz*, lire *alkič*] 'id.' (1636 RGyLev. 385); || < osm. *alkič*.

Roum. *alcâş* 'acclamation' (§. III, 5).

Osm. *alkišš* (XIII<sup>e</sup> – XVII<sup>e</sup> siècles TarS., 1680 Men., Redh., Barb., TS., AnD.); *akišš* (1611 Ferr. 219: *achisc*); *alkišš* (Hammer); *alkič* (Sar. 61); *alḫišš*, *arḫišš* (DS.): 'applaudissement, félicitation, ovation, hurra; acclamation, sorte de *vive le roi!* prononcé par les huissiers du palais (*čauš*) quand le sultan entre dans la salle du trône ou s'en éloigne, quand il monte à cheval, etc.; l'acclamation adressée au grand-vézir par l'huissier chargé de ce soin' (Barb.); cf. Radl. I, 391; Pak. I, 52. — Dérivé du verbe arch. *\*alka-* 'bénir'.

*al-korān* 'le Coran'.

Hongr. *alkorán* (1643 RGyPorta 722 . . . 1753 Mikes 189, 191); *álkorán* (1718 Mikes 20 . . . 1753 ibid. 188; forme constituée à la base d'une étymologie populaire; cf. hongr. *ál* 'faux'): 'le Coran'. || < osm. *al-korān*.

Serbo-cr. *alkòrān*, *alkùrān* (1637 StachSt. 13, Rj., Šk., Kn.), *àl-kòrān*, *àl-kùrān* (Šk.); roum. *Alcoran*, *Elcuran* (§. III, 143): 'le Coran'. Voir encore Lokotsch 1250; Vasmer I, 13, 622.

Osm. *elkoran* (1544 Georg.); *alkoran* (1544 Georg., 1615 Paszk. 96, 1672 Hars.); *elkurān* (1672 Hars., 1680 Men., 1788 Kor.): 'le Coran'. — Mot d'origine arabe; cf. ar. *al-qur'ān* 'le Coran', litt. «lecture, récitation». Voir EI. II, 1139; IslAns. VI, 995: *kur'an*.

Cf. *kurān*.

*Allah* 'Dieu'; *Alla Alla!* 'Allah! Allah' cri de guerre.

Hongr. *Alla* (1490 – 1552 Bartal . . . 1738 Mikes 139); *Alláh* (1554 RMKT. III, 40, 1657 TTár 1878, 705); *Allah* (1593 Thurzó I, 35, 1628 TME. IV, 77,

1675 TelOkI. VII, 108): 'Dieu'; *Allahü* 'oh mon Dieu' (1651 ZrinyiÖM. I, 166); *Alla Alla!* exclamation (1658 ErdÉk. II, 511); *alaha!* exclamation (1796 MNy. XXIII, 509). Cf. EtSz. I, 76. || < osm. *Allah*, *Allāh*, *Alla*.

Serbo-cr. *Ālāh*, *Ālah* (Šk., Kn.), *Ālāj* (Kn.): 'dieu'; *alāh!* (Rj.), *ālah!* (Rj., Iv.-Br.), *ālāj!*, *hālāj!*, *hālāh!* (Iv.-Br.), *āla-hāla!* *hāla-hāla!* *āla-āla!* (Šk.): exclamation; bulg. *ald* 'Allah', *ald!* exclamation (Ger., BTS.); alb. *allā* 'Allah' (M., Weig.), *jallā* 'oh Allah' (Weig.); roum. *Alāh!*, *Ala!* *Ala!*, *Hala!* *Hala!*, *halila!* exclamation (§. III, 4); byz. *ἀλάχ* 'Allah' (XV<sup>e</sup> siècle ByzT. II, 61); grec m. *ἀλλάχ*, (*ἀλλᾶ*) 'oh Allah' (§. III, 4). Voir Lokotsch 59. — Serbo-cr. *ālah!* ou *\*ala!* > hongr. dial. *alā!* exclamation (XIX<sup>e</sup> siècle); cf. Németh: MNy. XXII, 284.

Osm. *Allah* (XIV<sup>e</sup> siècle DK., 1544 Georg., 1612 Meg., 1615 Paszk. 130, 1635 Bardhë, 1672 Hars., 1675 Herb., Redh., Zenk., TS.); *Alah* (1455–56 Genn.: *ἀλάχ*, 1668 Ill., 1675 Herb. 71); *Allā* (1611 Ferr. 217, Küst., Kaz., Flor.); *Alla* (1575 Post. 91, 1672 Hars., Vidin: *Alla*, *Alla<sup>h</sup>*); *Allāh* (1680 Men., Redh.); *Ellah* (Caf. VII): 'Allah'. *Allah-Allah!* (1544 Georg., 1612 Meg., 1675 Herb., Redh.); *Alla Alla!* (1553–54 Dernsch. 88): 'cri de guerre chez les mahométans'. — Mot d'origine arabe; cf. ar. *allāh* 'Allah' formé de l'article *al* et du substantif *ilah* 'dieu, le Dieu'. Voir EI. I, 316; EncIsl. I, 418; IslAns. I, 360.

Cf. *Abdullah*, *elhamdulillāh*, *Emrullah*, *Feyzullah*, *inšallah*.

*altī* voir *kahve altī*.

*altīnĵīk* 'brocart d'or'.

Hongr. *altmiczele* [recte *altmiczek* ou *altinczek*] 'brocart d'or' (1592 TTár 1881, 177). || < osm. *altinĵīk*.

Roum. *altīngic* (*altīngea*, *altanic*) 'chrysanthème' (§. II, 18). Voir encore: bulg. *алтънка* 'une fleur' (Ger., Vidin); serbo-cr. *altun*, *altin* 'or' (Šk.); mac. *алтан* 'id.' (RMJ.). Voir Lokotsch 61; Vasmer I, 14.

Osm. *altunĵīk* 'aureolus, moneta aurea minor; nomen herbae seu flosculi' (1680 Men.); *altinĵīk* 'petite monnaie d'or' (Redh., Zenk.), 'chrysanthème' (Zenk.), 'Name of a flower' (Redh.), 'latin çiçeği' (SDD.); *altinĵīk* 'eine Blume' (Vidin). — Dérivé du nom *altin* 'or'. — Cf. encore *altinliš*, *altinlik* 'brocart d'or' (to. Zenk.).

*Aman* nom de personne ← 'grâce'.

Hongr. *Aman Oglı* nom de personne (1635 RGyLev. 229).

Serbo-cr. *āmān!* (XVI<sup>e</sup> siècle StachSt. 14, Rj., Šk., Kn.); mac. *аман* (RMJ.); alb. *amán* (M., Fj.), *hamán* (M.); roum. *amàn!* (§. II, 18); grec m.

ἀμάν (ibid.); 'grâce, pardon'; interj. 'grâcel, pardonnez-moi'. Voir Devic 30; Lokotsch 66; Vasmer I, 15.

Osm. *eman* (XV<sup>e</sup> siècle TarS. III, Hind., TVK. 363); *aman* (1533 Arg. 23: *amán*, Redh., Zenk., TS.); *emān* (1680 Men., Redh., Zenk.): 'grâce, pardon, amnistie'; interj. 'grâcel, pardonnez-moi' (Barb.). cf. Pak. I, 524. — Mot d'origine arabo-persane; cf. pers. *amān* 'Security, peace, tranquillity, protection; quarter, pardon, indemnity, grace' (Steing.) < ar. *amān* 'Sicherheit; Ruhe, Friede, Schutz; Gnade, Pardon' (Wehr).

Cf. *amānet*, *emān*.

*a m ā n e t* 'sûreté, dépôt, gage'.

Hongr. *amanele* [recte *amanet*] 'signature ou sceau de légalisation sur les pièces officielles' (1710 Pápai 345, 384, 385).

Serbo-cr. *amánat* (1506 FolOr. V, 77, XVII<sup>e</sup> siècle Rj., Iv.-Br., Šk., StachSt. 14), *amánet* (1622 FolOr. V, 77, XVII<sup>e</sup> siècle Rj., Šk.), *amamet* (XVIII<sup>e</sup> siècle FolOr. V, 77), *emánet* (Šk.); bulg. *аманѣт* (FolOr. V, 77); mac. *аманет* (RMJ.); alb. *amanét* (M., Fj.); roum. *amanèt* (var. lit. *emanet*) (§. II, 19); grec m. ἀμανάτι (1688 DuC. I, 56, 1796 WW. 63), ἀμανέτι, ἐμμανέτ (K.): 'gage, garantie, estampille'; 'testament' (alb.). Voir Vasmer I, 16.

Osm. *amanet* (1641 Mol., Hammer, Urfa); *emānet* (1680 Men., Redh., Zenk., TS.); *emanet*, *amanat* (Caf. IX); *amānet* (Flor.): 'sûreté, sécurité; dépôt, objet confié en dépôt; charge de confiance ou d'honneur' (Zenk.). — Mot d'origine arabo-persane; cf. pers. *amānat* 'A deposit, charge; security, safety; safe-guard; sincerity' (Steing.) < ar. *amāna* 'Zuverlässigkeit, Vertrauen' (Wehr).

*a m b a r* 'entrepôt, magasin de dépôt; grande caisse'.

Hongr. *hambár* (1598 MonIrók XXX, 88 . . .); *hombár* (1688 MNy. LII, 79 . . .); *hámbár* (1727 SzlJsz. I, 216 . . . MTsz.); *humbár* (ÚMTsz.): 'grande caisse' (1598); 'entrepôt' (CzF.); 'carène' (SzlJsz. I, 216). — Dér.: *hombáros* < *hajó* > 'vaisseau' avec *ambar*' (1693 MonIrók XV, 68, 96, 1694 ibid. 701). Voir SzlJsz. I, 216; TESz. II, 137. || < osm. *hambar*.

Serbo-cr. *hambār* (Rj.), *ãmbār* (Rj., Šk.), *ãnbār* (Rj., Pop., Šk.), *hãmbār*, *hãnbār* (Šk.); *ambār* (Pop.); bulg. *амбáп* (Ger.), *хамбáп* (BTS.); mac *амбер* (RMJ.); alb. *hambár* (M., Fj.), *ambár* (M.); roum. *hambâr* (var. *ambar*) (§. II, 202); grec m. ἀμπάρι (K.): 'grenier, magasin, entrepôt'. Cf. Lokotch 77; Vasmer I, 16.

Osm. *ambar* (1641 Mol., Hind., Redh., Barb., TS., Alb. 22, DS.); *embar* (1680 Men.); *amber* (Hind.); *anbar* (Hind., Redh., Barb.); *anbār*, *ambār*

(Redh., Zenk.); *hambar* (Zenk., Barb., Vidin, Alb. 22, Kum. 118, Dinler 195, Rhodope, Caf. IV, IX); *enbar* (Redh., Dev.); *ammar* (Caf. VI); *hanbar* (Caf. IX): 'réservoir, magasin, dépôt pour toute chose, grenier, estive d'un vaisseau, carène, pont d'un vaisseau; caisse, coffre' (Zenk.). Voir encore: *ambar kapađi* 'couverture de grande caisse' (Barb.); *hambargy* [lire *hambarđi*] 'obsonarius' (1668 Ill.). — Mot d'origine persane; cf. pers. *am̄bār* 'A pond, a reservoir; fodder' (Steing.).

*ameldār* 'percepteur des impôts'.

Serbo-cr. *amaldar* (1456 Rj., 1484 StachSt. 14), *amandar* (Pop.): 'id.'. — Serbo-cr. *amandar* > dér. hongr. *amandárság* 'duumviratus' (1585 Cal. 345) [*< \*amandár* 'duumvir']. Cf. EtSz. I, 87; Kniezsa: NyK. XLIX, 361.

Osm. *amildar* (1641 Mol.); *ameldār* (Redh., Zenk.): 'percepteur des impôts'. — Mot d'origine persane; cf. pers. *'amal-dār* 'One in command; a tax-gatherer' (Steing.) [*< 'amal* 'action, exécution' < ar. *'amal* 'id.']. —

*Anadolu* 'Anatolie'.

Hongr. *Anadol* 'Anatolie' (1607 TTár 1879, 64). — Dér.: *anadoli* 'd'Anatolie' (1566 BBL. 20 . . . 1698 Kom. 50); *anatoli* 'id.' (1644 MonTME. V, 290). La conscience linguistique hongroise a pris le *-i* final du toponyme osmanli *Anadoli* pour le suffixe hongrois *-i* signifiant 'venu de . . .', et le nom de lieu *Anadoli* a été remplacé par un adjectif signifiant 'venu d'Anatolie'; cf. *Rumeli*. || < osm. *Anadoli*, *Anatoli*.

Serbo-cr. *Ānadol*, *Ānadolija* (Rj., Šk.), *Anatolija* (Rj.); roum. *Anadòl* (§. III, 6): 'Anatolie'; bulg. *ана̀д̀о̀леу* 'Anadollu, Anadolu halkından kimse' (BTS.); alb. *anadoli* 'Morgenland' (M.); *anadollák* 'ture' [au sens péjoratif] (Tamás). — Serbo-cr. *Ānadolija* > hongr. *Anadolia* 'Anatolie' (1559 LevT. I, 330 . . . 1694 MonÍrók XV, 452). La dérivation du nom de lieu hongr. *Anadolia* du serbo-cr. *Ānadolija* est douteuse, le mot hongrois pouvant tout aussi bien être un emprunt latinisé. — Dér.: *natuljai* (1554 RMKT. III, 80); *natulai* (1560 ibid. IV, 31); *natólai* (1566 ibid. VII, 303); *anatoliai* (1686 TME. IX, 177): 'd'Anatolie'. Les formes à initiale *n* s'expliquent par le fait que l'initiale *a* dans le nom *Anatolia* a été ressentie par les Hongrois comme un article. Mais voir EI. I, 361: ar. *al-Nātulus*, all. *Natolien*.

Osm. *Anatol* (XVI<sup>e</sup> siècle TarS.); *Anadol* (1544 Georg.: *Anadolda* [loc.], 1672 Hars.); *Anadoli* (1544 Georg., 1680 Men., BK.); *Anatoli* (1612 Meg., 1788 Kor., BK.); *Anadolu* (1641 Mol., Hind., Redh., Zenk., FKR.): 'Anatolie'. — Mot d'origine grecque; cf. grec *ἀνατολή* 'orient'. Voir EI. I, 361; EncIsl. I, 475; IslAns. I, 428.

*Anadolu beğlerbeği* 'gouverneur général de l'Anatolie'.  
Hongr. *Anadol beğlerbeğh* 'id.' (1606 TTár 1892, 430).  
Osm. *Anatoli beğlerbeği* (1680 Men.); *Anadolu beğlerbeğisi* (UzK., UzB.):  
'id.'

*Anadolu defterdārī* 'ministre des finances d'Anatolie'.  
Hongr. *Anadol defterdar* 'id.' (1606 TTár 1892, 431).  
Osm. *Anadolu defterdarī* 'id.' (UzB.).

*Anadolu Hisār* nom d'une forteresse sur la rive asiatique du Bosphore.

Hongr. *Anadol hiszár* 'id.' (1660 MonÍrók VIII, 291).  
Osm. *Anadolu Hisar* 'id.'; voir HammerConst. II, 299; EI. I, 361; EncIsl. I, 495; IslAns. II, 687; Hach. 165; Ist. 133; UzS.

Cf. *Rumeli Hisār*.

*arabaŷi* 'charretier, voiturier; charron'.

Hongr. *arabacsi* 'id.' (1691 MonÍrók XXXIV, 75). || < osm. *arabaŷi*.  
Serbo-cr. *arabadžija, rabadžija* (Šk., Kn.); bulg. *арабаджия* (Ger.); mac. *арабаџуја* (RMJ.); alb. *arabaxhi* (Tamás); roum. *harabagiū* (var. *harabaciū, arabagiū*) (S. II, 206); grec. m. *ἀραμπάντιζης* (1709 ST. 50): 'charretier'. Voir Lokotsch 90: *araba*; Vasmer I, 22: *apbá*; Doerfer II, 19.

Osm. *arabbaŷi* (1612 Meg., Hammer); *arbaŷi* (1615 Paszk. 139); *arabaŷi* (1641 Mol., 1668 Ill., Dinler 193); *arebeŷi* (1680 Men., mais: *arabaŷilik*); *arabaŷi* (Redh., Zenk., Barb., TS.); *arbačī* (DS.): 'charretier, voiturier; charron' (Zenk.). — Dérivé du nom *araba* 'chariot'. — Pers. *arābačī* 'Furhmann, Wagenlenker' < osm.; cf. Doerfer II, 23.

*arackčīn* 'calotte de toile qui se met sous le fès'.

Hongr. *aracsin* (1576 MNy. II, 37: *arachyn*, 1633 RGyLev. 167, 1634 MNy. XL, 116, 1651: ? *Aracsin János* nom de personne hongroise, TME. I, 166); *aranycső* (1582 MonÍrók XXX, 63; forme constituée à la base d'une étymologie populaire; cf. hongr. *arany* 'en or' et hongr. *cső* (*csű*) 'tuyau'); *arakcsin* (1604 Nyr. XLII, 25); *arany csű* (1618 RadvCsal. II, 213; étymologie populaire, voir plus haut): 'calotte de toile qui se met sous le fès'. Cf. H. Eren: MNy. XXXIX, 361; MNy. LVIII, 44. || < osm. *arackčīn, aráčīn*.

Serbo-cr. *arackčīn* (1649—51 FolOr. VII, 75), *aràkčīn* (Rj., Šk.), *ràkčīn* (Rj., Šk., Kn.): 'calotte de toile'. Voir encore Lokotsch 92: '*arag*'.

Osm. *arakčĭn* (1680 Men., Barb.); *arakčĭn* (Hind., Dev., DS.); *aračĭn* (SDD., DS.); *arahčĭn*, *arakčĭn*, *arakjĭn*, *arahjĭn*, *erehjĭn*, *arahjĭn*, *arajjĭn* (AnD.); *aračĭn*, *arahčĭn*, *arahčĭn*, *arakjan*, *arakjĭn*, *arapčĭn*, *arašgĭn* (DS.); *raškin* (AnD., Caf. I): 'calotte de toile qui se met sous le fès' (Barb.); cf. Pak. I, 63. — Mot d'origine persane; cf. pers. 'araq-čĭn' 'A handkerchief, napkin, sudary' (Steing.) [*<*'araq 'sueur' *<* ar. 'araq 'id.' + pers. *čĭn* 'réunissant']. Voir PL. 10.

*arnaut* 'Albanais'; *Arnaut* surnom; nom de personne.

Hongr. *arnót* (1603 MonIrók VII, 164... XIX<sup>e</sup> siècle TESz. I, 178), *Arnot* surnom (1669 VégLevKieg. 262); *arnolt* (1627 Sal. 202... 1709 MonIrók XXVII, 195), *Arnolt* nom de personne (1693 MonIrók XV, 46, 120), surnom (1694 *ibid.* 368, 583); *Arnold* nom de personne (1694 MonIrók XV, 475, 512), *arnold* (1704 *ibid.* XXXV, 384); *arnauthok* [plur.] (1644 RGyLev. 64, 791): 'Albanais'. Cf. encore: *arnauta* 'id.' (1757 MNy. LX, 474; forme latinisée). — Comp.: *arnód-fi* 'fils d'un Albanais' (1634 MNy. XXX, 105). Cf. TESz. I, 178. || *<* osm. *arnōd*, *arnōt*, *arnaut*.

Serbo-cr. *Arnaut* (XVII<sup>e</sup> siècle Rj., Iv.-Br., Šk., Kn.), *Arnàvut* (Rj.), *harnaut* (1759 StachSt. 16), *arnaot* (1853 *ibid.*); bulg. *арнаѳм* (Ger.); alb. *arnaut* (M.); roum. *Arnăut* (§. II, 25): 'Albanais'. Voir encore Lokotsch 104; Vasmer I, 25. — Roum. *arnăuți* 'les Albanis' *>* hongr. *arnolcz*, *arnóc* 'Albanais' (vers 1784 Nyr. XLII, 183).

Osm. *arnaut* (1544 Georg., 1612 Meg., 1615 Paszk. 138, 1635 Bardhë, 1641 Mol., Barb., Zenk., Vidin, Alb. 24); *arnold* (1672 Hars.; *<* hongr. *arnold*); *arnaud* (1680 Men., BK., FE.); *arnāud* (BK.); *arnavud* (Redh., Brusa 130); *arnavut* (TS., UzK. II, UzOT. III/1); *arnōd* (FKR.); *arnōt* (Gaz.); 'Albanais'. — Mot d'origine grecque; cf. grec m. 'Αρναβίτης, 'Αρβα-νίτης 'Albanais'. Cf. EI. I, 466; IslAns. I, 573; EncIsl. I, 670.

*Arnaut köyü* nom de lieu.

Hongr. *Arnottkeő* nom d'une localité sur la rive européenne du Bosphore (1633 RGyLev. 132); *Arnotkő* nom d'une localité de Bulgarie au Nord-Ouest de Varna [= *Türk Arnautlar*; voir Stiel. 52 C 11] (1657 MonOkm. XXIII, 519); *Arnóth* 'id.' (1657 *ibid.* XXIII, 520); *Arnotko* [recte *Arnotkő*] nom d'une localité au Sud de Vize (1697 Kom. 12); *Arnót kö* 'id.' (1705 Pápai 49). || *<* osm. \**Arnōtkő*.

Osm. *Arnaut Köyü* ou *Arnavut Köyü* nom de lieu, litt. «village des Albanais». Voir HammerConst. II, 215: *Arnaudköy*; MeskûnYK.; IslAns. II, 676; EncIsl. I, 1289; Hach 147: *Arnaut Köy*; Ist. 128.

*arpa ĵi* 'grainier'.

Hongr. *arpaczi* 'id.' (1646 R GyPorta 814). || < osm. *arpaĵi*.

Osm. *arpaĵi* (XV<sup>e</sup> siècle TarS., Redh., Zenk.); *arpaĵiler* [plur.] (1680 Men.): 'marchand d'orge, grainier; devin qui prédit l'avenir avec des grains d'orge' (Barb.). — Dérivé du nom *arpa* 'orge'.

Cf. *arpa emîni*, *arpalik*.

*arpa emîni* 'intendant des fourrages'.

Hongr. *arpa emin* (1606 TTár 1892, 433); *árpa-jemin* (1691 MonIrók XXXIV, 32); *árpa-emin* (1691 ibid. 62); *árpamen* (1692 ibid. 257): 'id.'. La voyelle longue *á* [= *ā*] des recoupements hongrois est le résultat de l'identification du mot osmanli *arpa* 'orge' avec hongrois *árpa* 'orge' d'origine turque remontant à l'époque d'avant la conquête du pays. || < osm. *arpa emini*.

Cf. serbo-cr. *àrpa* (Šk., Kn.); bulg. *apnà* (BTS.); mac. *apna* (RMJ.) 'orge'.

Osm. *harpa emin* (1612 Meg.); *arpa emîni* (1680 Men.); *arpa-emîni* (Hammer); *arpa emîni* (BK., Redh., Zenk., Barb.): 'intendant des fourrages du palais pour les écuries de l'empereur' (Zenk.); cf. Sar. 258.

*arpalik* 'bénéfice'.

Hongr. *arpalog* (1623 TME. III, 381); *arpalug* (1628 ibid. IV, 16: *arpadug* [recte *arpalug*]); *arpaluk* (1647 R GyPorta 860): 'id.' || < osm. \**arpaluk*, \**arpalug*.

Serbo-cr. *arpàluk* (Šk., Kn.); roum. *arpalic* (§. III, 7); grec m. ἀρπαλίκι (K.): 'id.'.

Osm. *arpalik* (XVI<sup>e</sup>—XVIII<sup>e</sup> siècles TarS., 1680 Men., Hind., Barb., TS.) *arpalik* (1641 Mol., 1672 Hars., Hammer): «prix de l'orge», 'bénéfice, pension, ainsi nommé parce que, à l'origine, ces bénéfices avaient pour objet l'entretien de l'écurie des magistrats honoraires' (Barb.); voir EI. I, 477; Pak. I, 84; IslAns. I, 592; EncIsl. I, 679. — Dérivé du nom *arpa* 'orge'.

Cf. *arpaĵi*, *arpa emîni*.

*Arslan* nom de personne ← 'lion'.

Hongr. *Oroszlán* (1548 LevT. I, 52 . . . 1697 MonIrók VIII, 223; résultat de l'identification avec le mot hongrois *oroszlán* 'lion' d'origine turque, remontant à l'époque d'avant la conquête du pays); *Arszlán* (1554 RMKT. III, 93 . . . 1651 ZrínyiÖM. I, 47, 123); *Arazlan* (1558 LevT. I, 285); *Arzlam-bek* (1559 LevT. I, 329); *Raslan* (1565 BBL, 14, 1638 R GyLev. 528); *Roslan*

(1565 BBL. 15, 19); *Aszlan* (1567 BBL. 29, 185 1657 ErdĚk. II, 403); *Aszlán* (1626 TME. III, 441, 1655 TTár 1889, 668); *Reszlen* (1635 RGyLev. 223); *Raszlán* (1637 ibid. 503, 1639 TTár 1894, 495); *Aszlám* (1656 TME. I, 221): nom de personne. || < osm. *Arslan*, *Aslan*. — Le hongrois moderne connaît le nom *arszlán* 'dandy', mais c'est un emprunt plus tardif; cf. TESz. I, 180.

Serbo-cr. *àrslān* (XVII<sup>e</sup> siècle Rj., StachSt. 16), *harslan* (1777 StachSt. 16), *àrslan* (Šk.): 'lion'; *Àrslan* nom de personne (Šk.); bulg. *арслан*, *аслāн*, *раслāн* (Ger.); mac. *арслан* (RMJ.); alb. *аслāн* (1770 Kav. 537), *аслāн* (M.), *аслāн* (Fj.); roum. *аслан* (§. III, 136); macédo-roum. *аслāнов* (1770 Kav. 537), *аслану* (§. III, 136); grec m. *ἀσιλάνης*, *ἀσλάνης*, *ἀσλāν* (K.): 'lion'. Voir encore Lokotsch 107; Vasmer II, 550.

Osm. *аслан* (XV<sup>e</sup>—XVII<sup>e</sup> siècles TarS., 1612 Meg., 1615 Paszk. 136, 1635 Bardhë, 1641 Mol., 1680 Men., 1794 Carb., Hind., Redh., Zenk., Barb., TS., Vidin, AdakaleN. 30. Küst., Räs. I, 83), *Aslan* (KEA.); *арслан* (XIV<sup>e</sup>—XIX<sup>e</sup> siècles TarS., 1668 Ill., 1680 Men., Barb., Redh., Zenk., TS.), *Arslan* (Hammer, FE., FS., KEA.); *haslan* (Warna); *ar'slan* (Zag. 31); *eslan* (Caf. III); *асдан* (Caf. V): 'lion; hardi'; nom de personne. Cf. Radl. I, 327; Bang: KSz. XVII, 126; EI. I, 479; EncIsl. I, 682; IslAns. I, 609. — Pers. *Aslan* nom der personne (cf. Steing.) < osm. *Aslan* 'id.'; voir Doerfer II, 39.

*aršīn* 'mesure de longueur'.

Hongr. *arsin* 'id.' (1707 Pápai 222).

Serbo-cr. *àršīn* (XVII<sup>e</sup> siècle Rj., El., Pop., Šk., Kn., StachSt. 17); bulg. *аршин*, *рвшин* (Ger.); alb. *aršē*, *aršēni* (M.), *arshin* (Fj.); roum. *arșin* (var. Moldv. *harșin*) (§. II, 27): 'mesure de longueur'. Voir encore Lokotsch 108; Vasmer I, 29.

Osm. *aršun* (XIV<sup>e</sup> siècle DK., 1680 Men., BK., Caf. IV, DS.); *aršīn* (1615 Paszk. 132, 1641 Mol., 1668 Ill., 1788 Kor.: *arsni* [recte *arsin*], BK.); *aršīn* (1680 Men.); *aršīn* (Hind., Redh., Zenk., TS.); *aršūn* (Zenk.); *āšīn* (Caf. IX): 'mesure de longueur: aune, pic; distance de l'extrémité des doigts à la naissance de l'épaule' (Barb.). — Cf. pers. *arš* 'A cubit' (Steing.). — Voir Radl. I, 332; IslAns. I, 615; Pak. I, 88.

*arz* 'offre; exposé'.

Hongr. *ársz* (1627 TTár 1882, 50); *arz* (1638 RGyPorta 465, 1693 MonÍrók XV, 263): 'exposé'. || < osm. *arz*, \**ars*.

Serbo-cr. *arza* (1558 Rj., StachSt. 17), *arz* (Esih); roum. *arz* (*harz*) (§. III, 7); byz. *ἀρζει* (XIV<sup>e</sup> siècle ByzT. II, 71): 'exposé'. Voir encore: serbo-cr.

*arz-odaja* (Šk.); roum. *arz odasi* (Ş. III, 136): 'salle d'audience'; cf. Pak. I, 90.

Osm. *arz* (1672 Hars., Hind., Redh., Zenk., Barb., TS., Vidin): 'présentation, exposition, exposé, offrande; revue (milit.)' (Zenk.). — Mot d'origine arabo-persane; cf. pers. 'arz 'Presenting, representing, petitioning' (Steing.) < ar. 'arḍ 'placet, pétition, requête' (DozyS.).

Cf. *arz dīvānī*, *arzuḥāl*.

\**ar z d i v ā n i* 'le département de la Guerre'.

Hongr. *arzdíván* 'id.' (1635 RGYPorta 167).

Cf. osm. *dīvān-i 'arḍ* 'le département de la Guerre, dirigé par le 'arīḍ-i mamālīk, qui était parfois le sultan lui-même' (EncIsl. II, 346); *dīvān-i arz* (UzM. 43, 47); *dīvān al-'arz* 'asker işlerine bakan divan' (IslAns. I, 657).

*ar z u ḥ ā l* 'requête, pétition'.

Hongr. *arzuál* (1693 MonIrók XV, 225, 237, 1694 ibid. 470, 587); *arzoál* (1698 ibid. XXIV, 440, 472, 1709 ibid. XXVII, 232); *harzuál* (1698 ibid. XXIV, 422, 470): 'requête, pétition'. || < osm. \**arzuāl*, \**arzoāl*.

Serbo-cr. *arzoḥal*, *arzoḥan* (Rj.), *arzuḥāl*, *arzoḥāl*, *arzuḥāl*, *arzoḥāl*, *arzoḥāl* (Šk., Kn.); *arzoḥāl* (Kn.); bulg. *xapzyál* (Ger.); *harzuḥāl* (LB. XII, 138); mac. *xapzyḥal* (RMJ.); alb. *arzuál*, *arzuḥāl* (M.); roum. *arziḥāl* (*arzoḥal*, *arzoḥal*, *arzoḥal*, *arzuḥal*, *arzoḥal*, *harzoḥal*) (Ş. III, 7); grec m. ἀρτζουχάλι (K.): 'requête, pétition'.

Osm. *arzman* (XVI<sup>e</sup>—XVII<sup>e</sup> siècles TarS., SDD., AnD., Caf. VIII); *arziḥal* (1612 Meg., 1641 Mol., 1788 Kor., Hind.); *arzoḥal* (1672 Hars.); *arzuḥāl* (Redh., Zenk., Barb., TS.); *arz-i ḥāl* (Redh., Zenk.); *arz-i ḥāl*, *arzuḥal* (Dev.); *arzuḥal* (Dinler 195, Warna, Caf. VII); *arzuḥal* (Üsküp 87); *arzuḥāl* (Rhodope); *arziḥal* (Konya 54, Caf. VIII); *erzü\_val* (Caf. V); *erziḥal* (Caf. VI); *erzuḥal* (Caf. VIII); *arziḥal*, *arziḥal*, *arzuḥal* (DS.): 'exposition, rapport, mémoire, requête, pétition, supplique' (Zenk.); cf. Pak. I, 90: *arzuḥalcr*. — Mot d'origine persane; cf. pers. 'arzi ḥāl 'Statement of a case, memorial, petition' (Steing). [*<* pers. 'arz 'exposé' < ar. 'arḍ 'id.' + pers. ḥāl 'condition, situation' < ar. ḥāl 'id.'].]

*a s a s b a ṣ i* 'officier des patrouilles'.

Hongr. *haszasz basi* (1628 TME. IV, 28, 1694 MonIrók XV, 698); *házas pasa*, *házas pasi* (1648 RGYLev. 897; formes constituées à la base d'une étymologie populaire, cf. hongr. *házas* 'marié'); *haszáz basa* (1692 MonIrók XXIII, 536); *haszás basa* (1693 ibid. 556); *hasas basa* (1693 ibid. 591;

étymologie populaire, cf. hongr. *hasas* 'ventru'); *assás bacha* [lire *assās baša* ou *asās baša*] (1718 Mikes 20): 'officier des patrouilles'. || < osm. *hasas baši*, *asas baši*.

Serbo-cr. *àsazbaša* (Šk.); roum. *hasas-baša* (§. III, 150): 'le prévôt du guet'. Voir encore: serbo-cr. *àsas* (El., Šk., Kn.), *hàsas* (Rj., Šk.): 'patrouille'.

Osm. *hasasbaši* (1641 Mol.); *asasbaši* (Hammer); *ases baši* (Redh., TS.); *asasbaši* (DS.): 'officier des patrouilles' (Zenk.); 'officier des janissaires et chef de la police de Constantinople' (d'Ohsson III, 340, 341, 395); cf. Pak. I, 93. — Cf. osm. *hases* (1641 Mol.); *hasas* (1672 Hars., Hind.); *ases* (Hind., Redh., Zenk., TS.); *hasās* (Zenk.): 'gardien de nuit, patrouille'; mot d'origine arabo-persane; cf. pers. '*asas* 'Patrols, nightly watches' (Steing.) < ar. '*asas* 'id.'.

*a s i l b e n t* 'parfumeur, encensoir'.

Hongr. *aszylbent* 'id.' (1635 RGyPorta 126).

Osm. *asilbend* (1680 Men., Hind., Redh.); *asilband* (Zenk.); *asilbent*, *asulbent* (Vidin): 'parfumeur, encensoir'. — Mot d'origine probablement persane; cf. pers. *asl* 'A tamarisk shrub' (Steing.) [ < ar. *atī* 'Tamariske' (Wehr)].

*Ā s i m* nom de personne ← 'pur, innocent'.

Hongr. *Asim* nom de personne (1661 SzékOkl. IV, 300). || < osm. \**Asim*.

Serbo-cr. *Āsim* nom de personne (Šk.).

Osm. *Āsim* nom de personne (El. I, 505; UzK. I, UzB.); *Asim* 'id.' (UzOT. III/2, IV/1, ÖI. 10); '*āsīm* 'chaste, pur (du péché), innocent' (Zenk.). — Mot d'origine arabo-persane; cf. pers. '*āsīm* 'A defender; safe, protected; chaste, virtuous; a man's name' (Steing.) < ar. '*āsīm* 'Beschützer' (Wahrm.).

*a s k e r* 'soldat, militaire'.

Hongr. *askar* 'soldat' (1634 TTár 1881, 664). || < osm. *asker* ou \**askar*.

Serbo-cr. *àsker* (*àšcer*) (Šk.), *āskēr* (El.), *asker* (DmV.); alb. *asqër* (M., Weig.); roum. *aschèr* (§. III, 8); grec m. *ἀσκῆρι* (ibid.): 'armée, soldat'. Voir encore Sandfeld: LinguBalk. 90.

Osm. *asker* (Redh., Zenk., Barb., TS.), *ascher* [lire *ašcer* < serbo-cr. *àšcer*] (1668 Ill.); *asker* (Maz. 172); *hasker* (Warna); *asker*, *esker* (Räs. II, 7); *asger*, *esger* (Caf. IV): 'armée, corps d'armée, troupes; soldat, militaire' (Barb.). — Mot d'origine arabo-persane; cf. pers. '*askar* 'An army, forces troops' (Steing.) < ar. '*askar* 'Heer, Heerhaufe, Armee, Truppen' (Wehr); voir IslAns. I, 676.

Cf. *kādi-asker*, *serasker*.

*a s t a r* 'doublure'.

Hongr. *ezther* [lire *ester*] (autour de 1522 OklSz.); *eztar* [lire *estar*] (1545 OklSz.); *iztar* (1545 OklSz., 1558 MNy. II, 271, 1562—63 *ibid.*, 1711 Bartal: *istár*); *iszler*, *iszlar* [recte *iszter*, *isztar*] (1685 MNy. XVIII, 208); *astar* (XVIII<sup>e</sup> siècle Bartal): 'toile grossière qui sert de doublure'. Cf. EtSz. II, 73: *esztár*. || < osm. *astar*, *estār*.

Serbo-cr. *àstār* (Rj., Iv.-Br., Šk., Kn.), *hàstār* (Šk.); bulg. *acmáp* (Ger.), *xacmáp* (BTS.); mac. *acmap* (RMJ.); alb. *astár* (M., Fj.); roum. *astār* (Ş. II, 27); macédo-roum. *astare* (*ibid.*); grec m. *ἀστάρη* (1790 VL. 405), *ἀστάρη* (K.): 'toile grossière'. Voir encore Lokotsch 122.

Osm. *astar* (1641 Mol., Hind., Redh., Barb., TS., SDD.: 'tavan', AnD.); *estār* (1680 Men.); *asdar* (Hind., Gaz., Caf. VIII); *āstār* (Zenk.); *āster* (Dev.): 'doublure; toile grossière qui sert de doublure' (Zenk.); cf. Pak. I, 95. — Mot d'origine persane; cf. pers. *astār* 'Lining'; *āstar*, *astar* 'A kind of coarse thin stuff fit for lining garments' (Steing.).

*A t e š* nom de personne ← 'feu'.

Hongr. *Delī Athes*, *Delī Ates* nom de personne (1636 RGyLev. 443, 444, *passim*); *Ates* 'id.' (1636 *ibid.* 461). || < osm. *Ateš*.

Serbo-cr. *ateš* 'feu' (Rj., Šk.). Voir encore: serbo-cr. *atešdemija*, alb. *atešgemij* 'Feuerschiff' (MikITE. I, 15); serbo-cr. *atēši* 'couleur ardente' (Šk.).

Osm. *ateš* (1641 Mol., 1680 Men., Redh., Zenk., TS.); *āteš* (Dev.); *ataš* (Czak. 352, Aid. 188, Räs. II, 82, Gaz., Caf. VIII, IX); *hateš* (Zag. 38, Esk. 26, Caf. IX); *eteš* (Räs. IV, 69); *atēš* (Esk. 20): 'feu'. ? *Ataš* nom de personne (KEA.); *Ahmet Ateš* nom de personne (ÖI. 7); *Musa Ateš* 'id.' (*ibid.* 41). Voir encore: *ataşlık* 'kibrit' (SDD.). — Most d'origine persane; cf. pers. *ātiš* 'Fire; light, splendour; valour value, dignity' (Steing.), *atāš*, *ateš* 'id.' (Mill.).

*a t m a ŷ a ŷ i b a š i* 'un des officiers de la vénerie'.

Hongr. *atmeczi basi* 'id.' (1576 ErdPorta 272; emprunt littéraire). || < osm. *atmaŷi* [ou \**atmeŷi*] *baši*.

Cf. serbo-cr. *atmàča* (XVII<sup>e</sup> siècle Rj.), *akmàdža* (Rj., Iv.-Br., Šk.), *atmàdža* (Šk.), *atmače* (Pop.): 'épervier'.

Osm. *atmaŷi baši* (Hammer); *atmaŷaji baši* (Barb.); *atmaŷaji baši* (Pak.): 'chef des valets préposés à la garde des éperviers, un des officiers de la vénerie' (Barb.); cf. d'Ohsson III, 289; Pak. I, 111; Sar. 195. — Cf. osm. *atmaŷaji* (> *atmaŷi*) 'valet préposé à la garde des éperviers' [< *atmaŷa* 'épervier'].

*Atmeydanî* nom d'une place à Constantinople.

Hongr. *Athmedan*, *Atmedan* (1621 Rimay 272); *Achmedârû* [sic] (1687 TTár XIX, 206): 'id.'. || < osm. \**Atmēdan*.

Serbo-cr. *Ātmejdān* (Šk.); grec m. *Ἀτμεϊντάνι* (XVI<sup>e</sup> siècle ByzT. II, 79): 'id.'.

Osm. *At meydanî* nom d'une place à Constantinople, occupant l'espace de l'ancien hippodrome; litt. «place des chevaux»; var. *At meydān* (BK.). Voir HammerConst. I, 128; EI. I, 523: *at*; Pak. I, 111; Hach. 86; Ist. 55; UzS.

*avĵi baši* 'officier de la vénerie'.

Hongr. *auuczi bassi* [lire *avuči baši*] 'id.' (1606 TTár 1892, 432; emprunt littéraire). || < osm. \**avujĵi baši*.

Serbo-cr. *āvđzibaša* (Šk.); roum. *avgi-baša* (Ş. III, 9): 'id.'. Voir encore: bulg. *авджия* 'chasseur' (Ger.); mac. *avujja* 'id.'. (RMJ.).

Osm. *avĵi baša* (1612 Meg.: *auzibaffa*); *avĵi paša* (1668 Ill.: *avgi passa*); *avĵi baši* (1680 Men.); *avĵi baši* (Barb., Sāmi): 'titre du colonel du 33<sup>e</sup> orta des *seğmen* qui séjournait à Stamboul, pendant l'hiver, et sur les côtes de la Mer Noire, pendant l'été' (Barb.); litt. «chef des chasseurs»; 'Hauptjäger' (Maz. 216); cf. d'Ohsson III, 395; Pak. I, 115. — Cf. *avĵi* 'chasseur', var. dial. *avĵi* (Caf. VI), *avujĵi* (Caf. VII) [< *av* 'chasse'].

*Ay* nom de personne ← 'lune, mois'.

Hongr. *Ay* nom de personne (1633 RGyLev. 167).

Oszm. *ay* 'lune, mois' (1612 Meg., 1680 Men., Redh., Zenk., TS.); *Aybeg* (EI. I, 221, EncIsl. I, 803, IslAns. II, 57); *Ay Mehmed han* (UzOT. III/1); *Ay* nom de personne (KEA.). Voir Radl. I, 3.

Cf. *muharrem ayi*, *rebbi ūl-evvel ayi*, *reĵeb ayi*, *šabān ayi*, *ševvāl ayi*, *zilhiĵje ayi*.

*Aya Kapı* une des portes de l'ancien mur d'enceinte à Constantinople sur la rive de la Corne d'Or.

Hongr. *Aja kapu* (1639 RGyLev. 133); *Ayak* [sic] *Kapı* (1687 TTár XIX, 202): 'id.'. || < osm. *Aya Kapu*, *Aya Kapı*.

Grec m. *Ἀγία καπησί* 'id.' (XVI<sup>e</sup> siècle ByzT. II, 56).

Osm. *Aya Kapusi* (HammerConst. I, 103); *Aya Kapu* (Barb.); *Ayakapusu* (UzK. I); *Aykapı* (Hach. 139): «Porte sainte» dans le voisinage de l'église de S<sup>te</sup> Théodosie. Voir EI. I, 910. — Cf. osm. *aya* 'saint' [< grec *ἀγία* 'id.'].]

*A y a s* nom de personne.

Hongr. *Ajász* (1532 MonIrók III, 43, 1574 ErdPorta 140); *Ajas* (1533 TTár 1903, 41, 1559 LevT. I, 334); *Ājász* (1554 RMKT. III, 37, 261): nom de personne. || < osm. *Ayas*, *Ayās*, *Āyās*.

Serbo-cr. *Ajaz* (XV<sup>e</sup> siècle Rj.); grec m. *Ἀγίας πασα* (outour de 1526 ByzT. II, 56): nom de personne.

Osm. *Ayas* (Hammer, IslAns. II, 43, UzS., UzK., UzB., KEA.); *Āyās* (FKR.); *Ayās* (EncIsl. I, 802): nom de personne. — Nom propre d'origine persane; cf. pers. *ayās*, *āyāz*, *ayāz* 'Name of a favourite of Sultan Mahmud of Chaznah' (Steing.). Cf. encore osm. *Ayaz* 'A man's name' (Redh.); turkm. *Ayāz* nom de personne (EncIsl. I, 803) [< turc *ayaz* 'clair, serein (temps), nuit de clair de lune et de gelée']; cf. EI. I, 550, Rásonyi: NyK. XLVI, 128; Doerfer II, 170.

*A y a z m a K a p i* une des portes de l'ancien mur d'enceinte à Constantinople sur la rive de la Corne d'Or.

Hongr. *Ayazma Kapi* 'id.' (1678 TTár XIX, 202).

Osm. *Ayazma Kapusi* (HammerConst. I, 102); *Ayazma Kapu* (EI. I, 910); *Ayazma kapusu* (UzK. I): 'id.'. Voir encore: *Ayazma* (UzK. II); *Ayazma sarayı* (UzOT. IV/1, 324); *Ayazma bağçesi* (UzS.). — Cf. osm. *ayazma* 'fontaine miraculeuse, d'une eau particulièrement salubre, où les Grecs se réunissent à leurs fêtes' (BK.) [< grec *ἀγίασμα* 'id.'].  
.

*A y š e* nom propre de femme.

Hongr. *Haiszen* (1651 ZrínyiÖM. I, 294); *Ajsze* (1655 ErdÉk. I, 553); *Aische* (1688 TTár VI, 242): 'id.'. || < osm. *Ayše*.

Serbo-cr. *Aiša*, *Ajša*, *Ājša*, *Ājša* 'id.' (Šk.); bulg. *Hajše* (LB. XII, 138).

Osm. *Aiše* (Hammer); *Ayše* (IslAns. I, 229, Vidin, Maz. 174, Dinler 196, Kaz., Rhodope); *Ā'iše*, vulg. *Āyiše* (Redh.); *Hayše* (Dinler 196); *Eše* (Konya 85); *Aiša* (ibid. 91); *Ajša* (Räs. I, 150); *Ājše* (Räs. II, 88); *Anše* (Räs. III, 94); *Anša* (Caf. VII): 'épouse préférée du Prophète; nom propre de femme'. — Nom propre d'origine arabo-persane; cf. pers. *āyiša* 'Name of the daughter of Abū Bakr, and favourite wife of Muhammad; a wagtail' (Steing.) < ar. *ā'iša* 'id.'; cf. EI. I, 228; IslAns. I, 229; EncIsl. I, 317.

*A y v a n s a r a y K a p i* une de portes de l'ancien mur d'enceinte à Constantinople sur la rive de la Corne d'Or.

Hongr. *Ayvaszan* [sic] *Kapi* 'id.' (1687 TTár XIX, 202).

Grec m. *Ἀγιοβασαλί* 'id.' (XVI<sup>e</sup> siècle ByzT. II, 56).

Osm. *Ayvanseray Kapu* 'id.' (EI. I, 910); *Eyvan seray kapusu* «Porte du

grand portique du sérail», dans la voisinage de la mosquée d'Eyyoub (Barb.); cf. Hach. 140; UzB.; UzOT. I, IV/1: *Ayvansaray*. Cf. *ayvân*, *eyvân* 'salle, belvédér, palais' (< arabo-persan).

*A y v a z* nom de personne ← 'échange'.

Hongr. *Ajvat* (1554 RMKT. III, 289); *Eivas* (1651 ZrínyiÖM. I, 266); *Aigas* [sic] (1651 ibid. I, 51, 116, 229); *Aygas* [sic] (1651 ibid. I, 53); *Hajlász* [recte *Hajvász*] (1679 TME. VIII, 73); *Hajvász* (1694 MonIrók XV, 318, 333): nom de personne. Voir encore: *Ali Ajvas-Nili* nom de personne (1708 ArchR. II, 375). || < osm. *Ayvas*, *Eyvas*, *Ajvat*.

Byz. *Χατζιαηβάρ* 'osmanischer Wesir' (XV<sup>e</sup> siècle ByzT. II, 343).

Osm. *Ayvaz* (Hammer, KEA., UzOT. IV/2, Räs. II, 62); *Eyvaz* (TV. 259, Räs. II, 62); *Eyvaz* (Caf. III); *E'vaz* (Konya 57); *Ivaz* (Dan. I): nom de personne; *Haži Ajvat* (Hammer); *Haži Ivaz* (Dan. I, Ed. 280): nom de personne; *Hacı-Ayvaz* nom de lieu (Yür. 144). Voir encore: *ayvaz* (TS., SDD.); *eyvas* (Caf. IV): 'domestique arménien employé dans les grandes familles'; cf. EI. I, 230; IslAns. II, 78; EncIsl. I, 815; RLAns.; Pak. I, 127. — L'origine du mot est douteuse: on peut penser que c'est la corruption du mot arabe 'iwād plur. a'wād 'échange, contre-valeur' (EncIsl. I, 816); voir osm. *eiuas* 'ricompensa' (1641 Mol. 346); 'guidardone, premio' (ibid. p. 173); 'iwāz 'An exchanging, bartering, exchange; substitution' (Redh.).

*ā z a m* voir *ve z ī r - i ā z a m*

*a z a p* 'célibataire; tireur de l'ancienne marine turque'.

Hongr. *assapus* [forme latinisée] (1490–1552 Bartal), *asapius* [forme latinisée] (XVI<sup>e</sup> siècle Bartal); *azap* (1577 MNy. X, 137... 1651 ZrínyiÖM. I, 174, 196): 'id.'. Cf. EtSz. I, 199. || < osm. *azap*.

Serbo-cr. *àzap* (Šk., Kn.), *àzab* (Šk.); mac. *azan* (RMJ.); roum. *azapă* (Ş. III, 137); byz. *ἀζάπιδες* [plur.] (XV<sup>e</sup> siècle ByzT. II, 56); grec m. *ἀζάπις* (K.): 'id.'. Voir encore: serbo-cr. *Àzapi* nom d'un lieu en Bosnie (Rj.).

Osm. *azap* (1544 Georg., 1612 Meg.: *aza* [sic], 1615 Paszk. 138, Redh., TS., SDD., AnD.: 'aylık yahut yıllıkla duran çiftçi uşağı'. Caf. IX: 'ücretle çalışan işçi', Räs. II, 63); *azeb* (1788 Kor., Redh., Zenk., Barb., DS.); *azab* (Hind., Hammer., Dev., AnD., DS.): 'célibataire; tireur de l'ancienne marine turque' (DTF.); 'azebler' 'espèce de milice destinée aux garnisons et particulièrement à la garde des portes de la ville' (Zenk.); voir Pak. I, 128, 147. — Mot d'origine arabo-persane; cf. pers. 'azab 'An unmarried person; a bachelor, a maid' (Steing.) < ar. 'azab 'célibataire; milice bourgeoise'

(DozyS.). Cf. EI. I, 550; IslAns. II, 81; EncIsl. I, 830; Tietze: DenyArm. p. 292.

*a z a p a ğ a s i* 'officier des *azap*'.

Hongr. *azap aga* (1577 MNy. X, 138, 1627 Eszt. III, 166, Szőny 11); *azáp aga* (1627 Eszt. III, 166); *aszap aga* (1670 KecskT. II, 198); *azab aga* (1694 MonIrók XV, 595): 'id.'. || < osm. \**azap agası*, *azab aĝası*.

Serbo-cr. *Āzapagić*, *Āzabagić* surnom (Šk.).

Osm. *azab aĝası* 'officier des *azap*'; voir Pak. I, 131.

*A z e r i* surnom ← 'azéri'.

Hongr. *Ozeri* [recte *Azeri*] surnom (1683 MonIrók VIII, 439).

Osm. *āzeri* (1680 Men.); *āzeri* (Hony, TS.): 'azéri'; *Azeri* surnom (Hammer).

— Mot d'origine persane; cf. pers. *āzari* 'A native of Azarbajjān' (Steing.) [*< āzar*, *āzār* 'le feu']. Cf. EI. I, 551; IslAns. II, 118; EncIsl. I, 197.

*A z i m* surnom ← 'grand, magnifique'.

Hongr. *Azem* (1621 TME. III, 292); *Azom* (1623 ibid. 395): surnom; ?*Aexim Zade* nom de personne (1664 TME. VI, 154). || < osm. \**Azim*.

Osm. *azim* (XIV<sup>e</sup> siècle DK., 1672 Hars., 1794 Carb.); *azim* (Redh. Zenk., Dev., TS.); *āzim* (Vidin): 'grand, large, illustre, magnifique, terrible, considérable' (Zenk.); '*Azim* surnom (EncIsl. I, 845); *Azim-zāde* nom de personne (Dan. IV). — Mot d'origine arabo-persane; cf. pers. '*azim* 'Great, large, much; grand, magnificent, glorious; much esteemed; grave, serious; severe; on of the names of God' (Steing.) < ar. '*azim* 'magnifique, superbe; excellent' (DozyS.); cf. EI. I, 561.

*A z i z* nom de personne ← 'cher, béni, saint'.

Hongr. *Azuz* [lire *Azuz*] nom de personne (1557 LevT. I, 257). || < osm. \**Azuz*.

Serbo-cr. *Āziz*, hyp. *Ziško* nom de personne (Šk.). Voir encore Lokotsch 143.

Osm. *aziz* (XIV<sup>e</sup> siècle DK., 1672 Hars., Hind.), *Aziz* (Hammer, ÖI. 11); *aziz* (Redh., Zenk.), *Aziz* (FS., FKR., UzOT. I, II); *eziz* (Caf. III, IX): 'rare, précieux; cher, chéri; glorieux, puissant, grand; saint, consacré, béni' (Zenk.); nom de personne. Cf. Pak. I, 132; IslAns. II, 152. — Mot d'origine arabo-persane; cf. pers. '*aziz* 'Excellent; precious, dear, valuable, rare, choice; magnificent, glorious, powerful; venerable, pious, holy' (Steing.) < ar. '*aziz* 'cher, chéri, précieux' (DozyS.); nom der personne (cf. EI. I, 561; EncIsl. I, 846).

## B

*b a b a* 'père; vieillard'; *B a b a* surnom.

Hongr. *Baba* surnom (1579 BBL. 193, 1585 PálffyM. 196, 1605 TTár 1893, 144), *baba* 'vieillard' (1587 BBL. 406); *Ali Baba* nom de personne (1588 BalassiÖM. I, 315).

Serbo-cr. *bábo* (Rj.), *bába* (Rj., Kn.), *bàba* (Iv.-Br., Šk.); bulg. *баба* (Ger.); mac. *баба* (RMJ.); alb. *babá* (M., Fj.); roum. *babăcă* (*babac*); *Baba-Novac* nom de lieu (§. II, 30); grec m. *μπαμπάς* (1709 ST. 252), *μπαμπάς* (K.): 'grand-père, vieillard'. Voir encore Lokotsch 146; Vasmer I, 34.

Osm. *baba* (XIV<sup>e</sup> siècle DK., 1544 Georg., XVI<sup>e</sup>—XVIII<sup>e</sup> siècles TarS., 1612 Meg., 1615 Paszk. 133, 1635 Bardhë, 1641 Mol., 1675 Herb. 71, 1680 Men., Redh., Zenk., TS.), *Baba* surnom (1553—54 Dernsch. 117, Hammer, UzB., UzOT. I, II, III, FKR.); *buba* (XV<sup>e</sup> siècle TarS., Kaz., Rhodope, Warna, Esk. 22, DS., Caf. IX); *boba* (Dinler 192, Kaz., Treb., Caf. VIII, IX, DS.); *bàba* (Räs. II, 6); *bava* (Caf. V); *poba* (Caf. VII); *buva* (Caf. IX, DS.); 'père; vieillard; titre d'honneur qu'on donne aux vieillards et surtout à ceux qui ont un certain air religieux' (DTF.); 'nom que portent quarante *kapuđi* du sérail' (d'Ohsson III, 294); voir Radl. IV, 1563; EI. I, 568; EncIsl. I, 861; IslAns. II, 165; Pak. I, 136. — Voir encore pers. *bābā* 'A father; a grandfather; the head of an order of monks called Calendars' (Steing.) [ $\leftarrow$  osm. *baba*;] cf. Doerfer II, 228.

*B a b a Ĵ a f e r K a p i* une des portes de l'ancien mur d'enceinte à Constantinople sur la rive de la Corne d'Or [= *Zindān kapı*].

Hongr. *Babacziéfér Kapi* 'id.' (1687 TTár XIX, 202).

Cf. osm. *Baba Ĵafer* 'saint protecteur des prisonniers dont le tombeau se trouve près de *Zindān Kapı*' (EI. I, 910; UzOT. IV/1, 205). Voir encore: *Babacafer zindanı* (UzK. I, UzOT. IV/1).

Cf. *Ĵafer*.

*B a b a d a ğ* nom d'une ville située près de l'embouchure du Danube.

Hongr. *Babadág* (1690 TME. IX, 316); *Babadag* (1694 MonIrók XV, 568); *Babadák* (1709 RT. I, 404): 'id.' ||  $\leftarrow$  osm. *Babadağ*, \**Babadág*.

Osm. *Babadağ* (BK., UzK. II, UzOT. IV/1); *Babadağ* (RB. 27, BK., Stiel. 52 B 12): 'id.'; litt. «le mont du vieillard».

Cf. *Tekirdağ*.

*B a b a - E s k i* nom d'une localité au Sud-Est d'Edirne.

Hongr. *Bába* (1637 RGYLev. 503); *Baba* (1637 ibid. 507, 1687 TTár XIX, 187); *Babaeszk* (1657 MonOkm. XXIII, 520): 'id.'

Osm. *Baba-Eski* 'id.'; cf. Stiel. 52 E 11; UzOT. IV/1; *Eski Baba* (RB. 22) [*baba* 'père, vieillard' + *eski* 'ancien'].

Cf. *Eski Jāmi Saray*, *Eski Istanbul*, *Eskipoli*, *Eski saray*, *Eskişehir*, *Eski Zagara*.

*B a ğ ĉ e K a p ĭ* une des portes de l'ancien mur d'enceinte à Constantinople, une des sorties du *Topkapı Saray*.

Hongr. *Baszcza Kapi* 'id.' (1687 TTár XIX, 202). Cf. serbo-cr. *bášča* 'jardin' (Šk.).

Osm. *Bağçe Kapusi* (HammerConst. I, 101); *Bağçe Kapu* (EI. I, 910); *Bağçe kapusu* (Barb.); *Bahčekapu* (UzK. I, UzS.); *Bahčekapısı* (UzB.); *Bağçe-kapusu* (Oszm. II, 367): «la Porte des jardins», c'est la dernière de l'enceinte de Constantinople, avant d'aboutir aux murs du sérail (Barb.).

Cf. *Yenibağçe*.

*B a g d a t* nom de la ville de Baghdad.

Hongr. *Bagdád* (1607 TTár 1879, 64, 1639 TME. V, 31, 1640 RGYLev. 606); *Bagdat* (1632 RGYLev. 37, 1641 ibid. 638); *Bagdát* (1641 RGYLev. 629, MonÍrók XV, 671, 1649 TTár 1889, 338): nom de la ville de Baghdad; *bagdád* 'une espèce d'étoffe pour doublure' (1625 RadvUdv. I, 117, 1636 TME. IV, 368); *bagdát* 'id.' (1636 TME. IV, 368, 386, 1637 RGYPorta 446). La signification 'une sorte d'étoffe' est née dans le hongrois; cf. osm. *Mosul* nom de lieu > hongr. *musul* 'une sorte d'étoffe' (voir plus bas). — Dér.: *bagdátos* 'recouvert de *bagdat*' (1636 TME. IV, 368). Cf. MNy. L, 78. || < osm. *Bagdād*, *Bagdāt*.

Serbo-cr. *Bàgdât* nom de la ville de Baghdad (Rj., Iv.-Br.). Voir encore Lokotsch 170.

Osm. *Bagdat* (1612 Meg., 1668 Ill., 1672 Hars.); *Bagdet* (1641 Mol.); *Bagdād* (1680 Men.); *Bağdad* (Hind.); *Bagdād* (Redh., Zenk.); *Bādat* (Kaz., Räs. III, 96); *Bādad* (Oszm. I, 73); *Bādada* [dat.] (Räs. II, 88): nom de la ville de Baghdad. — Nom de lieu d'origine arabe; cf. ar. *Bağdād* nom de la ville de Baghdad; cf. EI. I, 585; IslAns. II, 195; EncIsl. I, 921.

*b a h š i š* 'don, cadeau, pourboire'.

Hongr. *basis* [lire *bāšiš*] (1618 ETA. II, 125); *baxis* [lire *bakšiš*] (1676—78 Bartal, 1687 TTár XIX, 173, 1694 MonIrók XV, 537, 544, 1730 Mikes 91); *baxes* (1691 MonIrók XXXIV, 76); *baksis* (1694 ibid. XV, 681, 1707 Pápai 265): 'don, cadeau, pourboire'. || < osm. *baḥšiš*, *bāšiš*, \**bakšiš*. — Le hongrois moderne connaît encore le nom *baksis* 'pourboire'; toutefois il s'agit ici probablement d'un emprunt de l'allemand *Bakhsisch* 'id.' pas plus ancien que le XIX<sup>e</sup> siècle, et non d'un prolongement du terme d'origine turque du XVII<sup>e</sup> siècle. Voir TESz. I, 225.

Serbo-cr. *bākšiš* (Rj.), *bākšiš* (Iv.-Br., Šk., Kn.); bulg. *бакушуе* [plur.] (1779 PR. nr. 56), *бакушу* (Ger., BTS.); mac. *бакушу* (RMJ.); alb. *bakçışh* (M.), *bakshish* (M., Fj.); roum. *bacșiș* (Ș. II, 33); grec m. *μαξίσι* (K.): 'cadeau, pourboire'. Voir encore Lokotsch 178; Sandfeld: *LinguBalk.* 90; Vasmer I, 44.

Osm. *baḥšiš* (XIV<sup>e</sup> siècle DK., 1680 Men., Redh., Zenk., Barb.); *bağšiš* (1641 Mol.: *baghsisc*, DS.); *bāḥšiš* (1788 Kor.); *bahšiš* (Dev., Hony, TS.); *bakšiš* (AdakaleVm. 56, DS.); *bāšiš* (Kaz., Esk. 23, DS., Caf. VIII); *bāğšiš* (Räs. II, 74); *bahšiš* (Gaz., DS.); *bāšiš*, *bağšiš*, *bāšuš* (DS.): 'don, cadeau, pourboire'. — Mot d'origine persane; cf. pers. *baḥšiš* 'A present; an honorary or pecuniary gratuity; drink-money' (Steing.). Cf. EI. I, 625; EncIsl. I, 982; IslAns. II, 238.

*B a h t i y ā r* nom de personne ← 'heureux, fortuné'.

Hongr. *Bahtjár* nom de personne (1651 ZrínyiÖM. I, 266). || < osm. \**Bahtjár*.

Serbo-cr. *Bahtjār*, hyp. *Báhto* nom de personne (Šk.). Voir encore serbo-cr. *baht* (Rj.); bulg. *бахм* (Ger.); alb. *baht* (M.), *baft* (Fj., Tamás): 'fortune, bonheur'.

Osm. *baḥtyār* (1680 Men., Redh., Zenk.); *bahtiyar* (Hind.); *bahtiyar* (Hony, TS.); *bahtiyār* (Dev.); *bahtiyar* (Gaz.): 'heureux, fortuné, riche' (Zenk.); *Bahtiyar* (ÖI. 12); *Bahtiyar* (Oszm. I, 163): nom de personne. — Mot d'origine persane; cf. pers. *baht-yār* 'Fortunate; rich' (Steing.); *Bahtiyār* nom de personne (EncIsl. I, 984). Cf. EI. I, 626; IslAns. II, 240.

*b a k a !* 'regardez, écoutez, voyez donc! attention! heh!'

Hongr. *baka!* 'id.' (1618 ETA. II, 105). — Le terme dialectal moderne *baka! baka!* employé pour appeler des animaux est un emprunt plus tardif du serbo-croate. Cf. Németh: MNy. XXII, 284.

Serbo-cr. *bàka!* (Rj., Iv.-Br., Šk.), *bàk!* (Iv.-Br.), *bàka-bàka!* (Šk.): 'regardez! attention!'

Osm. *baka!* (XIV<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles TarS., 1680 Men.); *bakā!* (Zenk.): 'regardez, écoutez, voyez donc! attention! heh!' (Zenk.). — Dérivé du verbe *bak-* 'regarder'; cf. *ā* 'o! eh! écoutez!' (Zenk.).

*B ā k i* nom de personne ← 'qui reste, éternel'.

Hongr. *Baki* (1523 TTár 1882, 451); *Baaki* (1616 TTár 1881, 609): nom de personne. || < osm. *Bāki*.

Serbo-cr. *Bakija* nom de personne (Rj.), *baki* 'éternel, durable, permanent' (László); bulg. *bakija* 'dette' (LB. XII, 120); alb. *bakí* 'Verbindlichkeit' (M.).

Osm. *bāki* (XIV<sup>e</sup> siècle DK., Hony), *Bāki* (UzOT. I, III/1, Dev.); *bakí* (1612 Meg., 1641 Mol., Hind.), *Baki* (Hammer, UzOT. III/1); *bākī* (1680 Men., Redh.); *bākī* (Zenk., Barb., TS.), *Bākī* (Dan. I, FE.); *bākī* (Dev.): 'qui reste, qui survit aux autres, permanent, durable, stable, immortel, éternel, fixe' (Zenk.); nom de personne. — Mot d'origine arabo-persane; cf. pers. *bāqī* 'Remaining, left; alive; permanent, durable, fixed, firm; immortal, everlasting, eternal; one of the names of God' (Steing.) < ar. *bāqī* 'der übrig bleibt, überlebt; ewigdauernd; bleibend, fest; Gott' (Wahrm.); ar. *Bāqī* nom de personne (EncIsl. I, 986). Cf. EI. I, 627; IslAns. II, 243.

*b a k ī k u l ī* voir *b a š b a k ī k u l ī*

*b a k k ā l* 'épicier'.

Hongr. *bakály* 'id.' (1708 Pápai 380). || < osm. \**bakāl*.

Serbo-cr. *bākāl* (Rj., Iv.-Br., Šk.); bulg. *бакъл* (Ger.); mac. *бакал* (RMJ.); alb. *μπακάλ* (1770 Kav. 373), *bakáll* (M., Fj.); roum. *bacâl*, var. Moldv. *băcan* (1776 Ş. II, 31); macédo-roum. *μπακαλά* (1770 Kav. 373); grec m. *μπακάλης* (1709 ST. 251, Ş. II, 31): 'épicier, fruitier'. Voir encore Lokotsch 189; Vasmer I, 42: *бакалѣя*.

Osm. *bakal* (1641 Mol., DS.); *bākkāl* (1680 Men.); *bakkal* (1668 Ill., Hind., Redh., TS., AdakaleN. 106, Kast. 31, Räs. II, 86); *bakkāl* (BK., Zenk.): 'marchand de légumes et d'autres comestibles, fruitier' (Zenk.); 'il vend aussi certains plats tout préparés; quelquefois droguiste' (Barb.). — Mot d'origine arabo-persane; cf. pers. *baqqāl* 'A greengrocer, a vendor of provisions in general' (Steing.) < ar. *baqqāl* 'une personne qui tient boutique, marchand en détail, revendeur en détail et de seconde main' (DozyS.); cf. EncIsl. I, 990.

*b a k r a ě* 'vase en cuivre; chaudron'.

Hongr. *bogrács* (autour de 1703 NySz. I, 263 . . .); *bogrács* (1786 NSz., MTSz.); *bagráts* (GyarmVoc.); *bokrács* (NSz.); *bokrács* (OrmSz.); *bákrács*, *bugrács* (ÚMTsz.): 'chaudron'. Cf. TESz. I, 323. || < osm. *bakrač* ou \**bakrāč*.

Serbo-cr. *bàkrāč* (XVII<sup>e</sup> siècle Rj., Iv.-Br., Šk., Kn.); bulg. *бакрач* (Ger.); alb. *bakráç* (Fj.); grec m. *μπακράτσ* (K.): 'vase en cuivre; chaudron'.

Osm. *baħraĵ* (XV<sup>e</sup> siècle TarS.); *bakrak* (XVI<sup>e</sup> siècle TarS., SDD., AnD.); *bakraĵ* (1641 Mol., Redh., Zenk., Barb.); *bakarač* (1611 Fer. 214: *baccharác*); *bakrāĵ* (1680 Men., BK.); *bukraĵ* (Zenk.); *bakrač* (Hony, TS., AnD., DS.); *bayraĵ* (Láz 286); *barħač* (Caf. V); *bakraš* (Caf. IX); *baĵreč*, *bahrač*, *bakireč*, *bakreč*, *barħač*, *barħič*, *barič*, *barkač*, *bokrač* (DS.): 'vase à une anse, en cuivre ou en fer blanc' (Zenk.); 'cafetière; piston de pompe' (Barb.). — Dérivé du nom *bakīr* 'cuivre'.

*B a l a t* un des quartiers d'Istanbul sur la rive Sud de la Corne d'Or.  
Dér. hongr. *balati* '<homme> de Balat' (1710 Pápai 319).

Osm. *Balat* un des quartiers d'Istanbul (cf. EI. I, 641; Redh.; Hach. 139; UzS, UzB., UzM.). — Toponyme d'origine arabo-persane; cf. pers. *balāf* 'Level ground, a smooth pavement of stones, bricks, tiles or earth; a flag-stone or brick used in pavements; name of several places' (Steing.) < ar. *balāf* 'glatter Boden; glattes Pflaster; Backsteine od. breite Steine zum Pflastern; Palast (Palatium)' (Wahrm.).

*B a l a t K a p ĩ* une des portes de l'ancien mur d'enceinte à Constantinople sur la rive de la Corne d'Or.

Hongr. *Balatt kapu* (1640 RGyLev. 624); *Balat Kapı* (1687 TTár XIX, 202): 'id.'.

Grec m. *Μπαλατὰ καπησί* 'id.' (XVI<sup>e</sup> siècle ByzT. II, 204).

Osm. *Balat Kapusi* (HammerConst. I, 103); *Balūt Kapu* «Porte de Balata», dans le quartier juif (Barb.); cf. EI. I, 910: «so genannt nach dem Palast der Blachernen der dort gelegen hatte».

*B a l ĩ k P a z a r K a p ĩ* une des portes de l'ancien mur d'enceinte à Constantinople sur la rive de la Corne d'Or.

Hongr. *Balak Pazar Kapı* 'id.' (1687 TTár XIX, 202).

Osm. *Balık bazar Kapusi* (HammerConst. I, 102); *Balık bazar Kapu* (EI. I, 910); *Balık pazar Kapusu* «la Porte du marché au poisson» (Barb.). Voir encore: Hach. 106, UzK. I, UzOT. III/2: *Balık pazarı*.

Cf. *kalkan balık*, *kılıç balığı*, *pazara giden*.

*B ā l i* nom de personne ← 'vieux'.

Hongr. *Bali* (1521 MonIrók III, 16 . . . 1642 TME. I, 95); ? *Beli* (1587 BBL. 378, 1697 Kom. 1): nom de personne; *Bal aga* (1682 TME. II, 104, 1683 ibid. 114). || < osm. *Bali*.

Serbo-cr. *Bàlija* (XVI<sup>e</sup> siècle Rj., Šk.), *Bàli* indecl. (Šk.): nom de personne.

Osm. *bālī* (1680 Men., Zenk., Dev.), *Bālī* (UzOT. III/1), *Bali* (1553–54 Dernsch. 6: *Balibek*, Hammer, UzK. II, UzB., FKR., KEA.); *bālī* (Redh.), *Bālī* (UzK. I, UzOT. III/1); *Bali* (FS., Gaz.): 'vieux; usé, râpé' (Zenk.); nom de personne. — Nom propre d'origine arabo-persane; cf. pers. *bālī* 'Old, worn (garment)' (Steing.) < ar. *balīy* 'abgenutzt, alt, abgetragen; verfallen, morsch' (Wehr); 'périssable' (DozyS.).

*B a l t a* nom de personne ← 'hache'.

Hongr. *Haczy Balta* nom de personne (1634 TTár 1892, 534).

Serbo-cr. *bàlta* (XVI<sup>e</sup> siècle Rj., Šk.); bulg. *балтѹа* (BTS.), *baltà* (LB. XII, 146); mac. *balta* (RMJ.); alb. *baltë* (Fj.); grec m. *μαλτάς* (1709 ST. 252): 'hache'; byz. *Παλτόγλης, Πάλδα* nom de personne (XV<sup>e</sup> siècle ByzT. II, 244). Voir encore Lokotsch 207; Vasmer I, 49.

Osm. *balda* (1612 Meg., 1788 Kor.); *balta* (1615 Paszk. 134, 1680 Men., Redh., Zenk., TS.), *Balta* (Hammer, UzB., UzOT. II, KEA.); *palta* (Kast. 33, Caf. VIII, Gaz.); *paltī* (Caf. VI): 'hache, hallebarde'; nom de personne. *Balta-oĝlu* 'id.' (Dan. I). Voir Rásonyi: NyK. XLVI, 129.

Cf. *Delibalta*.

*b a l t a ŷ i* 'hallebardier'.

Hongr. *baltacsi* (1633 RGyLev. 133 . . . 1694 MonIrók XV, 672); *baltadsi* (1694 MonIrók XXIII, 325); *baldacsi* (1717 Mikes 5): 'hallebardier; valet dans le palais impérial'. Voir EtSz. I, 254: *balldácsi*. || < osm. *baltaŷi*, *baldaŷi*.

Serbo-cr. *baltàdžija* (Kn.); bulg. *балтаджѹа* (Ger.); roum. *baltagiũ* (§. III, 12); grec m. *μαλταντζής* (1709 ST. 252, §. III, 12): 'valet dans le palais impérial'. — Serbo-cr. *baltàdžija* > hongr. *baltacsia* 'id.' (1634 RGyLev. 213).

Osm. *baltaŷi* (1672 Hars., 1680 Men., Hammer); *baldaŷi* (1788 Kor.); *baltaŷi* (Hind., Redh., Zenk., Barb., TS.): 'hallebardier, nom des valets préposés à la garde du harem impérial; ils portaient un bonnet pointu en feutre et une longue pique terminée par une hache' (Barb.); cf. Pak. I, 154; EI. I, 666; EncIsl. I, 1034; IslAns. II, 286. — Dérivé du nom *balta* 'hache'.

\**b a l t a ĵ i b a š i* 'officier des *baltajĵi*'.

Hongr. *baltacsi passa* (1636 RGyLev. 353); *baltsi basa* [recte *baltatsi basa*] (1672 TME. VII, 145): 'id.'

Roum. *baltagi-baša* 'id.' (§. III, 12).

Cf. osm. *baltajĵi* 'hallebardier' et *baši* 'chef de quelqu'un'.

*b a l t a ĵ i l a r k i h ā y a s i* 'chef du corps des *baltajĵi*'.

Hongr. *baltaczilárok tihája* 'id.' (1634 RGyLev. 242). Il s'agit en réalité non de l'emprunt *baltajĵilar kihāyasī*, mais d'un syntagme attributif possessif hongrois, indépendant; la terminaison *-ok* du premier membre est un signe du pluriel hongrois, la terminaison *-ja* du deuxième membre est une désinence personnelle possessive hongroise. Le signe du pluriel turc qui s'est maintenu dans le terme hongrois indique que celui-ci est néanmoins en rapport avec l'expression turque.

Roum. *baltagilar-chehaiasi* 'id.' (§. III, 12).

Osm. *baltajĵilar kethudasi* (1788 Kor.); *baltajĵiler kehayasī* (d'Ohsson I, 256); *baltajĵi kyayasi* (HammerStaatsv.); *baltajĵilar kethudasi* (Redh., Zenk.); *baltajĵilar kihāyasī* (Barb.): 'chef du corps des *baltajĵi*, un des grands officiers du sérail'; voir Redh., Zenk., Barb.

Cf. *baltajĵi* 'hallebardier' et *kihāya* 'intendant'.

*b a s d ĩ r m a* voir *p a s t ĩ r m a*

*b a š a* voir *b a š i*, *p a š a*

*b a š a ĵ a* 'le premier eunuque'.

Hongr. *pas aga* (1635 TME. I, 183); *bas aga* (1642 ibid. 98... 1708 ArchR. II, 400); *bás aga* (1642 TME. I, 99... 1682 ibid. II, 94); *basa aga* (1646 ibid. I, 128, 1660 ibid. 259); *pasa aga* (1655 ibid. 209, 1658 ibid. 238, 1709 Pápai 274): 'le premier eunuque'. Dans les formes hongroises *basa aga*, *pasa aga*, le *bas* (< osm. *baš* 'premier, principal') s'est confondu avec les mots *basa*, *pasa* (< osm. *baši* 'chef de quelqu'un'; *baša* 'bacha des janisaires'; *paša* 'pacha'). || < osm. *baš aga*.

Serbo-cr. *bășaga* (*băș-àga*) (Šk.); roum. *baș-aga* (§. III, 12): 'le premier eunuque'.

Osm. *bašaga* 'erster Verschnittener' (Hammer X. 339). Voir encore *baš aĵa odası* (UzK. I, 392). — Composé de *baš* 'tête, qui est à la tête, chef, principal, premier' et de *aĵa* 'officier'.

*b a š b a k i k u l i* 'chef des huissiers du trésor public'.

Hongr. *basbakukuli* (1698 MonIrók XXIV, 457); *rasbakukuli* [recte *basbakukuli*] (1698 ibid. 455): 'id.'. || < osm. *baš bakī kulī*.

Roum. *baš-bachiculi* 'id.' (§. III, 13).

Osm. *baš baki kuli* (1668 Ill., Hammer); *baš bakī kulī*, *baš bakī kulu* (Barb.): 'chef des huissiers du trésor public' (Barb.); 'procureur général qui représente le defterdar-efendi' (d'Ohsson II, 269); cf. Pak. I. 160. — Composé des mots *baš* 'premier, principal' et *bakī kulī* 'officier du fisc' (voir Pak. I, 149).

*b a š b o ğ* 'chef de division, de nation, de secte'.

Hongr. *basbúg* (1692 MonIrók XXXIV, 306); *basbog* (1694 ibid. XV, 612); *básbug* (1758 Mikes 207): 'chef de division; chef d'un groupe'. || < osm. *bašbog*, *bašbug*.

Roum. *baš-bog* 'chef d'armée' (§. III, 137).

Osm. *bašbuğ* (XVI<sup>e</sup>—XIX<sup>e</sup> siècles TarS., Hony, TS.); *bašboğ* (1680 Men., BK., Redh.); *bašbog* (Hammer, Zenk.): 'chef de division, de nation, de secte' (Zenk.); *Başbuğ* nom de personne (KEA.). — Composé des mots *baš* 'chef; principal, premier' et *bog* 'chef, maître' [< bulg. *бог* 'id.']. Cf. MiklSl. 4; Vasmer I, 98.

*b a š b ö l ü k b a š i* 'le colonel des *bölükbaşı*'.

Hongr. *Pas Pulugh budai pasa* [recte *budai Pas Pulugh pasa*] 'le premier *bölükbaşı* à Buda' (1684 TTár 1890, 52).

Osm. *baš bölükbaşı* 'le premier *bölükbaşı* chez les janissaires' (BK.); voir Pak. I, 161; UzK. I.

*b a š č a u š* 'chef des huissiers'.

Hongr. *bas-csauz* 'id.' (1691 MonIrók XXIV, 402, 1693 ibid. XXV, 232). || < osm. *baš čauš*.

Serbo-cr. *băš-čauš*, *băš-čauš*, *băščauš*, *băščauš* (Šk.); roum. *baš-ciauș* (§. III, 14): 'id.'; 'grand prévôt du corps de janissaires'.

Osm. *baš čauš* (Hammer, Barb.); *baš čavuš* (BK., Hony, TS.): 'sergent-major' (Zenk.); 'le grand-prévôt de tous les régiments de janissaires' (Barb.); cf. Pak. I, 161. Cf. *čauš* 'huissier'.

\**b a š h a z n a d ā r* 'premier trésorier du palais impérial'.

Hongr. *bas haznadár* (1693 MonIrók XV, 191); *bas haznadár* (1693 ibid. 246, 248, 274, 1694 ibid. 301, MonIrók XXIII, 115): 'id.'.

Cf. *haznadār baši*.

*b a š i* 'chef de quelqu'un'.

Voir dans les composés suivants: *akınji baši*, *ases baši*, *alay baši*, *atmaĵaji baši*, *avĵi baši*, *baltaĵi baši*, *berber baši*, *bostanĵi baši*, *bölük baši*, *ĵebeĵi baši*, *ĉadir mehter baši*, *ĉakırĵi baši*, *ĉalıĵi mehter baši*, *ĉauš baši*, *ĉeri baši*, *ĉešnigir baši*, *ĉilingir baši*, *deli baši*, *deveĵi baši*, *doĝanĵi baši*, *dümenĵi baši*, *emir-i ahur baši*, *halvaĵi baši*, *haram baši*, *haznadār baši*, *kaftanĵi baši*, *kapĵi baši*, *kasap baši*, *katırĵi baši*, *kilerĵi baši*, *kumbaraĵi baši*, *matarajĵi baši*, *mehter baši*, *nāzır baši*, *nišanĵi baši*, *odabaši*, *peškešĵi baši*, *saĝ ulufeĵi baši*, *seĝmen baši*, *sol ulufeĵi baši*, *subaši*, *tırnakĉi baši*, *topĉi baši*, *turnaĵi baši*, *tüfekĉi baši*, *yüzbaši*, *zagarĵi baši*. — Cf. Doerfer II, 250.

*b a š k a p t a n* 'premier capitaine d'un navire'.

Hongr. *bass-kapitány* (1691 MonIrók XXXIV, 56); *bas kapitán* (1692 ibid. 221): 'id.'. Cf. hongr. *kapitány* 'capitaine'.

Roum. *baš-ĉapitan* 'id.' (§. II, 39).

Cf. osm. *baškaptan* 'kalyonların birinci' (UzB. 433); *baš kapudâne* 'kaptan pašanun bindiĝi kalyon' (UzB. 464, 499).

Cf. *kapudan*.

*b a š k i h ā y a* 'le premier *kihāya*'.

Hongr. *passa kiaya* (1584 MonOkm. XLII, 179); *basa tihaja* (1597 Pálffy 639); *pasa tihaja* (1665 TelOkl. III, 468, 1681 TTár 1910, 65); *passa kihaja* (1665 Izsépy 17); *basi tihája* (1681 TTár 1910, 69): 'le premier *kihāya*'.  
|| < osm. \**baš kaya*, \**baš kihaya*.

Osm. *baš kethüda* 'le premier *kethüda* des cuirassiers' (UzK. II, 9). Voir encore *baš kapu kethüdası* 'chef des *kapu kethüdası*' (UzK. I, 209).

Cf. *kihāya*.

*b a š m a k* voir *p a š m a k*

\**b a š t e z k e r e ĵ i* 'le premier notaire du grand vizir'.

Hongr. *bas teskeresi* (1663 MonIrók VIII, 475); *bas teszkeresi* (1660–70 TTár 1894, 517); *bás teszkeresi* (1693 MonIrók XV, 216); *bas tecskerezi* [sic] (1687 TTár XIX, 198): 'id.'. || < osm. \**baš teskereĵi*.

Cf. osm. *baš ruznamĉeci*, *baš yazıcı* 'premier notaire' (Pak. I, 169, 170).

Cf. *büyük tezkereĵi*, *tezkereĵi baši*.

*B a y e z i t* nom de personne.

Hongr. *Pajazıt* (1530–40 MonIrók III, 123... 1687 TME. II, 390); *Bajazet* (1533 TTár 1903, 63... après 1758 NagyKkr. 18); *Bajzet* (1552

RMKT. III, 338); *Pafajth* [sic] (1563 RMNy. II, 181); *Pajazet* (1613 TTár 1881, 5, 1693 MonIrók XV, 294); *Bajázid* (1683 HorolTurc. 52); *Bajezid* (1697 MonIrók VIII, 27): nom de personne. Voir encore: *Bajazetes* 'id.' (1575 Heltai II, 331, 1747 TTár 1903, 575). || < osm. *Bayazit*, *Bayazid*, *Bayazet*, *Bayezid*, *Payazit*, \**Payazet*.

Serbo-cr. *Bajázit* (XIV<sup>e</sup> siècle Rj.), *Bajàzat* (XVI<sup>e</sup> siècle Rj.), *Bajàzet* (XVII<sup>e</sup> siècle Rj.), *Pajazit* (Rj.), *Bajèzid* (Šk.); byz. *Παϊαζίτης* (XIV<sup>e</sup> siècle ByzT. II, 240): nom de personne.

Osm. *Payazit* (1544 Georg.: *Paiazith*, *Paiozith*); *Bayazet* (1553—54 Dernsch. 87, 88, 1672 Hars.); *Bayezid* (1680 Men., Hammer, UzK., UzB., UzOT.); *Bāyezid* (BK.); *Bayazid* (FS., FKR.); *Bayazit* (Oszm. II, 338): nom de personne. — Nom propre d'origine arabe; cf. ar. *Bayazid* nom de personne [*< abū Yazid* 'père de *Yazid*']. Voir encore pers. *Bāyizid* nom de personne (Steing.). Cf. EI. I, 713; IslAns. II, 369; EncIsl. I, 166, 1151.

Cf. *Sultān Bayazit ŷāmi*.

*b a y r a k* 'drapeau'.

Serbo-cr. *bàjrak* (1689 Rj., Šk.), *bàrjak* (1744 StachSt. 19, Rj., Šk.); bulg. *баџрак* (1759 SD. 69, Ger., BTS.); alb. *μπαργιάκ* (1770 Kav. 1063), *barják* (M.), *bajrák* (M., Fj.); mac. *бajpak* (RMJ.); roum. *bairác* (Ş. II, 35); grec m. *μπαργιάκι* (K.): 'drapeau'. Voir encore Lokotsch 182. — Serbo-cr. *bàrjak* > hongr. *barjakta* 'id.' (1651 ZrínyiÖM. I, 179). Le *-ta* est une addition erronée; l'auteur qui ne savait pas le turc a probablement déduit la forme *barjakta* du terme *barjaktár* 'porte-drapeau'.

Osm. *bayrak* (1615 Paszk. 139, 1641 Mol., Redh., Barb., TS.); *bayrag* (1641 Mol.); *bayrāk* (1680 Men., Zenk.); *beyrāk* (1680 Men., BK.); *beyrak* (1788 Kor.): 'drapeau, étendard; pavillon de vaisseau; compagnie de soldats' (Zenk); cf. Pak. I, 177. — Mot d'origine persane; cf. pers. *bairāq* 'A standard, ensign; a troop' (Steing.); voir IslAns. II, 401. Mais cf. Doerfer II, 385.

Cf. *bayraktār*.

*b a y r a k t ā r* 'porte-drapeau'.

Serbo-cr. *bajraktār* (XVII<sup>e</sup> siècle Rj., DmV., El., Šk.), *barjaktār* (1708 Rj., Iv.-Br., Šk., StachSt. 20), *baraktār* (Kn.); bulg. *баџракџар* (Ger.), *баџракџар* (BTS.); mac. *бajpakџар* (RMJ.); alb. *bairactaar* (1635 BardhëEp. 152, 183), *bajraktār* (M., Fj.); roum. *bairactār* (var. *baeractar*, *baraictar*) (Ş. III, 9); grec m. *μπαργακτάρας* (K.): 'porte-drapeau'. — Serbo-cr. *barjaktār* > hongr. *barjaktár* 'id.' (1651 ZrínyiÖM. I, 176, passim).

Osm. *bayrakdar* (1641 Mol.); *bayraktar* (1672 Hars., Barb., TS., DS.); *bayrāktār* (1680 Men.); *beyrakdar* (1788 Kor.); *bayrakdār* (Hammer, Redh., Dev.); *bayrākdār* (Zenk.); *bayraḥdar* (Caf. V); *bayrakter* 'dügünü idare eden (kimse)' (DS.): «porte-drapeau», 'doyen, vétéran d'une compagnie; cet officier commandait autrefois une *orta* de Janissaires' (Barb.); cf. Pak. I, 181. — Mot d'origine persane; cf. pers. *bairāq-dār* 'A standard-bearer, cornet' (Steing.); cf. EncIsl. I, 1169.

*B a y r a m* nom de personne; *bayram* nom des deux fêtes religieuses du musulmanisme.

Hongr. *Bajram* (1554 LevT. I, 127 . . . 1706 Pápai 72), *bajram* (1559 LevT. I, 334 . . . 1753 Mikes 191); *Bayran* (1554 LevT. I, 127), *bairan* (1616 TTár 1881, 618 . . . 1684 TTár 1890, 56); *bajrán* (1620 Rimay 237, 1637 RGyLev. 400, 1642 TME. V, 165), *Bajrán* (1635 TME. IV, 288, 1637 RGyLev. 410, 1684 TTár 1890, 52); *Hacsibajaran* (1625 Sal. 281); *bajrám* (1635 TME. I, 180 . . . 1709 RT. I, 417), *Bajrám* (1633 RGyLev. 133 . . . 1707 Pápai 210); *bájrán* (1654 ErdÉk. I, 356); *bajarán* (1662 TME. VI, 41); *bajorán*, *beirum* (1693 MonÍrók XXIII, 632): 'fête turque'; nom de personne. || < osm. *Bayram*, *Bayrām*, *Bayran*, *Bayrān*; *bayram*, *bayrām*, *bayran*, *bayrān*.

Serbo-cr. *bàrjam* (1759 Rj., Iv.-Br., Šk., Kn.), *bàjram* (1790 StachSt. 19, Šk., Kn.); *Bàjram*, hyp. *Bájro* (Šk.); bulg. *baïpám* (Ger.); mac. *Bajram* (RMJ.); alb. *bajrám* (Fj.); roum. *bairàm* (var. *baraiám*) (§. III, 9); byz. *Παράμης* (XIV<sup>e</sup> siècle ByzT. II, 243); grec m. *μπαϊράμ* (K.): 'fête turque'; nom de personne. Voir encore Lokotsch 183; Vasmer I, 41. — Serbo-cr. *bàrjam*, \**bàrjan* > hongr. *Barján* (1555 TTár 1906, 129, 1630 TME. I, 19, 1636 RGyLev. 386), *barján* (1637 RGyLev. 401, 1643 ibid. 731); *Barjan* (1559 LevT. I, 329: *Banjanbek* [recte *Barjanbek*], 1605 RMKT<sup>2</sup> I, 549, 1636 RGyLev. 337, 1637 ibid. 400, 503), *barjan* (1628 TME. IV, 101 . . . 1698 MonÍrók XXIV, 458); *barjam* (1573 Báthory I, 234, 1598 TTár 1879, 62), *Barjam* (1632 TME. I, 28, 1638 ibid. 63); *baream* (1627 Sal. 63); *Barjám* (1629 Bethlen 385 . . . 1644 TME. I, 112); *bárján* (1629 TME. IV, 103 . . . 1656 MonOkm. II, 467); *baraián* (1636 RGyLev. 339); *bárjám* (1660 TME. I, 260, 1685 ibid. IX, 83): 'fête turque'; nom de personne.

Osm. *bayram* (1450 Mühl. 282, 1612 Meg., 1615 Paszk. 132, 1635 Bardhë, 1788 Kor., Barb., TS.), *Bayram* (1544 Georg., KEA., UzK., UzOT., RäsCh. 14); *bayran* (1668 Ill.); *bayrām* (1680 Men., Redh., Zenk.); *beyrām* (1680 Men.); *beyram* (1788 Kor., Hammer); *Baryam* (RäsCh. 14), *baryam* (Caf. VI, DS.); *beyrem* (Caf. IX): nom des deux fêtes religieuses du musulmanisme;

nom de personne. — Cf. pers. *bairām* 'A Muhammadan solemn festival' (Steing.). La corrélation du mot turc et persan n'est pas éclaircie; Voir EI. I, 618, 619; IslAns. II, 420, 422; Doerfer II, 384.

Cf. *kurbān bayramı, küçük bayram*.

*b a z ı r g ā n* 'marchand'.

Hongr. *bazargán* 'id.' (1709 MonIrók XXVII, 243). || < osm. *bazargān*.

Serbo-cr. *bazèrdān, bazàrdān* (Rj., Šk., Kn.), *bazrđān* (Šk., Kn.), *bazrđān* (Iv.-Br.); bulg. *базурџан* (Ger.); mac. *базурџан, базурџан* (RMJ.); alb. *bezërgjān* (M. 30); roum. *bazarghiān (pazarghian)* (Ş. III, 16); grec m. *μαζαροκάνος* (XVI<sup>e</sup> siècle ByzT. II, 204), *μπεζεργένης* (K.): 'marchand'.

Osm. *bazirgan* (XIV<sup>e</sup> siècle DK., 1641 Mol., Hind.); *bezergen* (1544 Georg.: *bezergenlik* 'commerce', Barb.); *bazargān* (1612 Meg.: *basargianlık* 'commerce', 1788 Kor., Hind., BK.); *bazergān* (1668 Ill.: *bazergyan*, Redh.); *bezirgān* (1672 Hars., TS.: *bezirgān*, Räs. II, 61); *bāzirgān* (1680 Men.); *bazirgān, bāzirgān, bazirgen* (Zenk.); *bāzirgān, bezirgān* (Redh.); *bāzergān* (Dev.); *bazirgān* (Vidin, AdakaleN. 62, Oszm. II, 330); *bazirgān, bāzirgān* (Vidin); *bezirgen* (TV. 258); *bezürgān* (Dinler 192); *bezirġan* (Caf. III): 'marchand, négociant, acheteur, chaland; vulg. fripier' (Zenk.); cf. Pak. I, 183. — Mot d'origine persane; cf. pers. *bāzargān* 'A merchant, a trader' (Steing.). Voir EncIsl. I, 1191.

Cf. *pazara giden, Pazarġik*.

*b e ğ* 'chef d'un district'.

Hongr. *beg* (autour de 1476 SzabV. 10, 1550 LevT. I, 73 . . . 1605 RMKT.<sup>2</sup> I, 148); *bek* (1540 ou 1549 LevT. I, 11 . . . 1672 BornA. 112); *beek* (1552 LevT. I, 94 . . . 1581 BBL. 220); *beegh* (1555 LevT. I, 169, 1560 ibid. 376, 1588 TTár 1880, 402); *bék* (1562 TTár 1897, 379 . . . 1693 MonIrók XV, 184); *bég* (1583 MonOkm. XLII, 105 . . .); *bög* (1585 BBL. 347: *beögh*); *bej* (1650 Bartal 72; 1654 ErdÉk. I, 323, 1655 MonOkm. XXIII, 231, 1659 ibid. XXIV, 572, 1684 TTár 1890, 50); *bík* (1694 MonIrók XV, 668: *Bik*); *becus* [forme latinisée] (1526 Bartal 65); *beius* [forme latinisée] (sans date, ibid. 72): 'chef d'un district; titre des officiers de l'armée et de la marine; seigneur'. — Dér.: 1. *béység* 'dignité d'un bey; gouvernement d'un bey' (1556 LevT. I, 193 . . . XIX<sup>e</sup> siècle Kr.); 2. *békfi* 'fils de bey' (1656 MonOkm. XXIII, 436); 3. *föbég* 'bey supérieur' (1658 MonOkm. XXIII, 602, 1679 TME. II, 69). — La variante *bej* figure dans quelques données hongroises dès le XVII<sup>e</sup> siècle, cependant le mot *bej* 'seigneur turc' qui apparaît

dans le hongrois au XIX<sup>e</sup> siècle, n'est pas une survivance, mais un emprunt ultérieur. Cf. TESz. I, 267: *bég*, 269: *bej*. || < osm. *beg*, \**bég*, *bey*.

Serbo-cr. *běg* (X<sup>e</sup> siècle Rj., Iv.-Br., Šk., Kn.), hyp. *bégo* (Rj.); bulg. *beŭ* (1753 SD. 69), *bezose* [plur.] (1779 PR. nr. 66), *bez*, *beŭ* (Ger.); mac. *bez* (RMJ.); alb. *bek*, *be* (M.), *beg*, *bej* (Fj., Tamás), *beu* (Tamás); roum. *bèiù*, *beg* (§. II, 43); byz. *πέκης* (XI<sup>e</sup>—XVI<sup>e</sup> siècles ByzT. II, 250); grec m. *μπέτης* (1709 ST. 253), *μπέτης* (K.): 'chef d'un district; titre des officiers de l'armée et de la marine; seigneur'. Voir encore Lokotsch 282; Vasmer I, 67.

Osm. *beg* (1450 Mühl. 283, 1544 Georg., 1612 Meg., 1615 Paszk. 137, 1668 Ill., 1672 Hars., 1680 Men., 1788 Kor., Ruž., Barb., Zenk., Kum. 135, Küst., Caf. III, V, IX); *bey* (1533 Arg. 54, 1611 Ferr. 233, Hind., Redh., Zenk., TS.); ? *beigh* (1533 Arg. 31); *bek*, *bekh* (1553—54 Dernsch. 6, passim < hongr. *bek*); *bā'*, *bē'*, *běj* (Caf. VIII): 'prince, seigneur, monsieur, fils de pacha; chef d'un district etc.; titre des officiers de l'armée et de la marine' (Zenk.). Voir Radl. IV, 1580; EI. I, 717; Pak. I, 1193; EncIsl. I, 213; Doerfer II, 389.

Cf. *alay beği*, *beğ kihāyası*, *beğler beği*, *beğlikci*, *beğogli*, *beğzāde*, *Bogdan beği*, *čauš beği*, *defterdār beg*, *divān beği*, *harām beği*, *kapudān beğ*, *kizlar beği*, *kihāya beğ*, *nāzir beğ*, *nišanji beğ*, *sanjak beği*.

\**beg kihāyası* 'agent du bey'.

Hongr. *bék tihája* 'id.' (1642 TME. I, 97).

Serbo-cr. *begčehāja* (*běg-čehāja*) 'id.' (Šk.).

Cf. osm. *beg* 'bey' et *kihāya* 'agent'.

*beğler beği* 'gouverneur général'.

Hongr. *beğlerbeg* (1540 RMNy III/2, 3 . . . 1661 TME. VI, 13); *biglerbeg* (1542 TTár 1878, 512); *beğlerbek* (1542 ibid. 513 . . . 1594 Telegdy 58); *beğlerbegi* (1553 TME. III, 10; emprunt littéraire); *beğlerbék* (1554 RMKT. III, 35 . . . 1644 TME. V, 28); *beklerbeg* (1554 LevT. I, 144, 1575 ErdPorta 227, 1645 TME. V, 354); *bellerbek* (1556 BBL. 5); *beğlerbég* (1556 MonIrók III, 89 . . .); *biller bég* (1556 TTár 1881, 281); *beklerbek* (1559 LevT. I, 330); *bjgler bék* (1565 TTár 1909, 223); *beklerbék* (1566 MonOkm. XXX, 33, 1572 ErdPorta 50, 1645 TME. V, 301); *böglerbég* (1566 MonOkm. XXX, 82); *beogler bek*, *beokleer bek* [lire *bögler bek*, *böklër bek*] (1599 Sopron 247); *beğler bég* (1607 TTár 1879, 63, 1629 BékésOkl. II, 119); *beğlerbék* (1612 RMKT.<sup>2</sup> II, 53); *béğlerbék* (1624 TME. III, 411, 1651 ZrínyiÖM. I, 150); *beğleri bég* [sic] (1633 RGyLev. 82); *beğlerbég* (1651 ZrínyiÖM. I, 66, 1686 MonOkm. XIV, 238, 1697 MonIrók VIII, 34, 90); *beğlerbegus*, *belerbegus*, *beller begus*,

*bellerbius* [formes latinisées] (Bartal 72): 'gouverneur général'. — Dér.: *beglerbég* 'dignité d'un beylerbeyi; gouvernement d'un beylerbeyi' (1573 Báthory I, 233 . . . 1749 Mikes 177). Voir TESz. I, 268. || < osm. *begler begi*, \**bègler begi*.

Serbo-cr. *bègler-bèg* (Rj.), *bèglerbeg* (Šk., Kn.); roum. *beglerbèiü*, var. *beilerbeü* (§. III, 16); byz. *πεκλόρακις* (XII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècles ByzT. II, 250); grec m. *μπεϊλερμπέης* (1709 ST. 253): 'gouverneur général'.

Osm. *begler bek* (1553—54 Dernsch. 139); *begler-bey* (1575 Post. p. 91); *begler-begleri* [plur.] (1615 Paszk. 104); *beglerbeg* (1672 Hars., 1788 Kor., Hammer; < hongr. *beglerbég* ou serbo-cr. *bègler-bèg*); *beglerbegi* (1680 Men., Zenk.); *beyler beyi* (Hind., Redh., Hony); *beyler-bey* (Barb.): 'gouverneur général', litt. «le bey des beys». Voir Pak. I, 216; EncIsl. I, 1194; Doerfer II, 406.

*beğlikçi* 'chancelier, chef du bureau impérial'.

Hongr. *beglegcsi* (1639 RGyLev. 540, 1643 RGyPorta 724); *beglekcsi* (1647 RGyPorta 883); *beglikcsi* (1691 MonIrók XXIV, 404, 1710 Pápai 343): 'chancelier, chef du bureau impérial'. || < osm. \**beglikçi*, \**beglikçi*.

Bulg. *бегликчия* (Ger.); mac. *бегликчија* (RMJ.); roum. *beilicciü* (§. III, 17): 'chancelier, chef du bureau impérial'.

Osm. *beglikji* (1680 Men., Hammer, Zenk.); *beylikji* (Redh., Barb.); *beylikçi* (TS.): 'chancelier, chef du bureau impérial' (Zenk.); voir Pak. I, 221. — Dérivé du nom *beğlik* 'fisc ou trésor public' (cf. Barb.) [< *beg* 'bey'].

*beğlikçi efendi* 'chef du bureau impérial'.

Hongr. *beglicz effendi* [lire *beglič effendi*] (1660—70 TTár 1894, 517); *beglitz effendi* (1687 TTár XIX, 198): 'id.'.

Roum. *beilicci efendi* 'id.' (§. III, 17).

Osm. *beglikçi efendi* 'Staatsreferendarius' (Hammer-Staatsv.).

*beğoğlı* 'fils de bey'.

Hongr. *begogli* (1533 TTár 1903, 55, 61); *bék ogli* (1676—78 Bartal, 1693 MonIrók XV, 33, passim, XXIII, 247); *bég ogli* (1693 ibid. XV, 51, 120, passim): 'fils de bey'. || < osm. \**beg ogli*.

Osm. *beg oglu* (Zenk.); *beğ oğlı* (AdakaleVm. 93); *begölu* (Caf. V): 'fils de bey'; voir Pak. I, 227. Cf. encore: *Beyoğlu* un des quartiers d'Istanbul, (l'ancienne *Pera*); voir EI. I, 912; Hach. 33.

Cf. *beğzāde*.

*beğzāde* 'fils de bey, chevalier, gentilhomme'.

Hongr. *bék szadik* [plur.] (1618 ETA. II, 151); *begzade* (1630 TTár 1885,

100, 1639 RGyLev. 555, 1652 MonOkm. XXIII, 117); *bekzadia* (1636 TME. I, 45; Il ne s'agit pas d'une transmission par le slave du Sud (cf. SzlJsz. I, 86), mais d'une formation analogique sous l'influence de nombreux mots se terminant sur *-ia*); *begzáde* (1644 TME. V, 359, 1693 MonÍrók XXIII, 681); *bekzáde* (1645 TME. V, 353, 1698 MonÍrók XXIV, 435); *békszade* (1651 ZrínyiÖM. I, 266); *bégzáde* (1667 TME. VI, 388, 1694 MonÍrók XXIII, 97): 'fils de bey, chevalier, gentilhomme'. || < osm. *begzāde*, *begzade*.

Serbo-cr. *begzáda* (Rj., Kn.); roum. *beizadeà* (var. *beizadadea*, *bezdadea*, *bezedeà*, *bizdadea*) (§. II, 45); grec m. *μπεζαδές* (1709 ST. 253), *μπειζαδές* (§. II, 45): 'fils de bey, chevalier, gentilhomme'.

Osm. *begzade* (1612 Meg.); *begzáde* (1680 Men., Zenk.); *beyzade* (Hind., Barb.); *beyzāde* (Redh., TS.): 'fils de bey, chevalier, gentilhomme' (Zenk.); 'titre souvent donné aux étrangers' (Barb.). — Composé de nom *beg* 'bey' et de *zāde* 'fils'.

Cf. *beğöğli*.

*Behadır* nom de personne ← 'courageux; héros'.

Hongr. *Behadır* (1642 TME. V, 93); *Behalir* [recte *Behadır*] (1674 TME. VII. 204); *Béhádi* [recte *Behadır*] (1686 TME. IX, 175): nom de personne. || < osm. *Behadır*, *Behādir*.

Byz. *Μπαχατούρης* nom de personne (autour de 1329 ByzT. II, 205). Voir encore Lokotsch 175.

Osm. *bahadır* (XIV<sup>e</sup> siècle DK., Hind., Barb., TS.), *Bahadır* (UzOT. II, III, IV, ÖI. 11); *bahadur* (1641 Mol., Zenk.); *behādir* (1680 Men., Redh., Zenk.); *Bahadır* (Hammer, FKR.); *bahādir* (Hony, Dev.): 'valeuroux, courageux, vaillant, homme de cœur, athlète, guerrier' (Zenk.); nom de personne. — Mot d'origine persane; cf. pers. *bahādur* 'Brave, bold, valiant, courageous, magnanimous, warlike, strong, athletic; a soldier, champion, hero, chevalier, knight, horseman' (Steing.) [*<* mong. *bayatur* 'id.']. Cf. EI. I, 596; EncIsl. I, 940; IslAns. II, 216; Doerfer II, 366.

*Behmen* nom de personne.

Hongr. *Bemhe* [recte probablement *Bemhen*] nom de personne (1624 MGSz. X, 28). || < osm. \**Bemhen*.

Serbo-cr. *Bèhmen* nom de personne (Šk.).

Osm. *behmen* nom d'un démon ou celui d'un génie; le nom du neuvième mois; nom propre, spécialement le nom d'Artaxerxès (Redh., Zenk.). — Nom propre d'origine persane; cf. pers. *bahman* 'Intelligent, acute, adroit; the middle month of winter, answering to our January; name of a demon